

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

## A Place of Honour • Un lieu d'honneur



BGcn Linda Colwell, DGMP (left), Jason Kenney, Secretary of State (Multiculturalism and Canadian Identity), Richard Kellaway, the Director General of the Commonwealth War Graves Commission and Greta Hale, president of Beechwood Cemetery Foundation, unveil the plaque commemorating A Place of Honour. The dedication ceremony took place at the National Military Cemetery, located within the Beechwood cemetery on September 13.

La BGcn Linda Colwell (à droite), directrice générale du Personnel militaire, Jason Kenney, secrétaire d'État (Multiculturalisme et Identité canadienne), Richard Kellaway, directeur général de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth, et Greta Hale, présidente de la Fondation du cimetière Beechwood, dévoilent une plaque commémorant un lieu d'honneur. La cérémonie d'inauguration s'est tenue le 13 septembre au Cimetière militaire national, dans le cimetière Beechwood.

Page 3

Hero to Hero / D'un héros à un autre .....	4	Air Force / Force aérienne .....	10-11
SAR exercise / Exercice de recherche et de sauvetage .....	5	Army / Armée de terre .....	12-13
Navy / Marine .....	8-9	DRDC trials / Essais de RDRC .....	14



National  
Défence

Défense  
nationale

Canada

## A DND agency assumes management of the CPRC

Defence Research and Development Canada (DRDC), a DND agency specializing in science and technology for defence, officially assumed the management of the Canadian Police Research Centre (CPRC), Canada's national focal point for technology research and development efforts in support of the law enforcement community.

Stockwell Day, Minister of Public Safety Canada, made the announcement September 10 in Regina, Sask., and attended by Bob Walker, ADM(S&T) and DRDC's CEO. The minister also announced that the CPRC will establish its base in Regina and receive new funding of \$10 million over two years to expand its activities.

DRDC is made up of seven centres across Canada and its Centre for Security Science (CSS), located in Ottawa, will be responsible for the management of the CPRC. "The CPRC works to equip our police services with the knowledge, the

tools and technologies they need to protect the safety and security of Canadians," said Mr. Day. He noted that the CPRC conducts research into the technologies that help police solve crimes, including cutting edge strategies to determine the exact time of a murder victim's death, better fingerprinting methods, non-lethal police devices and computer technologies to combat child pornography.

"The relationship we are establishing between the CPRC and DRDC's Centre for Security Science is an unprecedented opportunity to strengthen the linkages between this federal science community and the nation's first responders," said Dr. Walker.

"The special delegated authorities of DRDC are designed to support a Science and Technology organization like the CPRC by promoting program flexibility and enabling technology transfer and commercialization," noted Dr. Walker.

## Une agence du MDN se charge du Centre canadien de recherches policières

La semaine dernière, Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC), une agence du MDN se spécialisant dans les sciences et la technologie pour la défense, a officiellement assumé la gestion du Centre canadien de recherches policières (CCRP), qui mène des activités technologiques à l'appui des services charges de l'application de la loi.

L'honorable Stockwell Day, ministre de Sécurité publique Canada, en a fait l'annonce le 10 septembre, à Regina, en Saskatchewan, au cours d'une cérémonie à laquelle a assisté Bob Walker, SMA (S&T) et chef de la direction de RDDC. Le ministre a annoncé par la même occasion que le CCRP établira son siège social à Regina et recevra dix millions de dollars en deux ans pour élargir le champ de ses activités.

RDDC est composée de sept centres établis au Canada. Or, c'est son Centre des sciences pour la sécurité (CSS), situé à Ottawa, qui s'occupera du CCRP.

« Le CCRP s'emploie à doter les forces policières des connaissances, des outils et des technologies dont elles ont besoin

pour assurer la sécurité des Canadiens », a déclaré le ministre Day. Ce dernier a noté que l'organisme mène des recherches sur les technologies permettant à la police de résoudre des crimes, notamment des techniques à la fine pointe visant à déterminer le moment exact du décès d'une victime d'un meurtre, des méthodes perfectionnées de prise d'empreintes, de l'équipement non létal et des outils informatiques pour lutter contre la pornographie juvénile.

« Les relations que nous établissons entre le CCRP et le Centre des sciences pour la sécurité Je RDDC constituent une occasion sans précédent de renforcer les liens entre la communauté scientifique fédérale et les premiers intervenants nationaux », a affirmé M. Walker.

Selon le SMA (S&T), « les pouvoirs spéciaux délégués à RDDC permettent de soutenir une organisation de sciences et technologie telle que le CCRP, car notre agence favorise la flexibilité dans les programmes et facilite le transfert et la commercialisation des technologies ».



PHOTO: CPL. SAMUEL DUCHESNE

Le Caporal-chef Alain Lapointe, de l'Équipe provinciale de reconstruction, montre à un garçon afghan la photo qu'il vient de prendre de lui grâce à son appareil numérique. La tradition se poursuit au camp Nathan Smith. L'EPR a remis des denrées essentielles à plus de 200 familles afin de réduire le nombre de personnes souffrant de la faim dans le voisinage immédiat du camp Nathan Smith, à Kandahar, en Afghanistan.

MCpl Alain Lapointe from the Provincial Reconstruction Team (PRT), shows a young Afghan boy a photograph he just took of him with his digital camera. The tradition continues at Camp Nathan Smith. The PRT has provided over 200 families with essential food in hopes of reducing the number of people suffering from hunger in the area surrounding Camp Nathan Smith in Kandahar City.



Au cours d'une patrouille, le Soldat Sébastien Abat, de la force de protection de l'Équipe provinciale de reconstruction, monte la garde près d'un poste de la police nationale afghane dans la ville de Kandahar.

During a patrol, Pte Sébastien Abat, from the Provincial Reconstruction Team protection force, stands guard near an Afghan National Police Station in Kandahar City.

**Erratum :** Une erreur s'est glissée dans l'article « La participation navale du Canada au raid de Dieppe », à la page 14 de La Feuille d'érable (vol. 10, n° 26). Les Allemands n'ont pas coulé un destroyer pendant le raid de Dieppe. Celui-ci a plutôt été torpillé par des navires alliés en raison des dommages irréparables qu'il avait subis.

**Correction:** The article "Canada's naval participation in the Dieppe raid", on page 14 of The Maple Leaf (Vol. 10, No. 26), should not have stated that the Germans sank a destroyer, since the permanently damaged ship was torpedoed by allied vessels.

### MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

#### The Maple Leaf

ADM(PA)/DPAPS

101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

#### La Feuille d'érable

SMA(AP)/DPSPAP

101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉPHONE: (819) 997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1460-4336 - NORD/ODM A: 25-000-083/JP-001

#### SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

macleod.c@forces.gc.ca

#### MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF

May (et) Ric Jones

(819) 997-0478

#### ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)

Cheryl MacLeod

(819) 997-0543

#### FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)

Eric Jeanotte

(819) 997-0589

#### GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE

Isabelle Lessard

(819) 997-0751

#### WRITER / RÉDACTION

Steve Fortin

(819) 997-0705

#### D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D'NOUVELLES

Guy Paquette

(819) 997-1678

#### TRANSLATION / TRADUCTION

Translation Bureau, PWGSC /

Bureau de la traduction, TPSGC

#### PRINTING / IMPRESSION

Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome, however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced in whole or in part on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-secrétaire adjoint (Affaires publiques). Les opinions qu'il voit exprimer ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

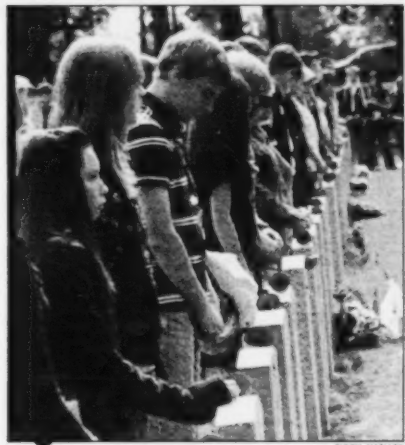
PHOTO PAGE 1: CHERYL MACLEOD

# Un lieu d'honneur : cérémonie de consécration du Cimetière militaire national du Canada

Par Steve Fortin

En cette journée automnale, le ciel est voilé. Un vent frisquet balait l'entrée du cimetière Beechwood. Deux anciens combattants se rendent à pied au lieu où se tiendra la cérémonie; qu'à cela ne tienne, ils y seront bientôt conduits par une préposée du cimetière en voiturette de golf. Le décor est champêtre, les lieux fort bien entretenus, et tout est fin prêt en vue de la cérémonie de consécration du Cimetière militaire national du Canada.

L'Aspm Michael McWhinnie, du Directeur - Planification et liaison avec les médias (Affaires publiques), explique les raisons de la cérémonie de consécration: « Il est important de souligner le récent agrandissement du Cimetière



De jeunes membres du groupe Rencontres du Canada déposent des coquelicots sur les pierres tombales d'anciens combattants pendant la cérémonie tenue le 13 septembre au Cimetière militaire national.

Youth from the Encounters with Canada Youth Group placed poppies on the grave stones of veterans at the Place of Honour ceremony at the National Military Cemetery, September 13.

militaire national. Grâce à celui-ci, tous les militaires canadiens qui reposent ici auront la place d'honneur qui leur revient ».

Plusieurs dignitaires ont assisté à la cérémonie marquant l'importance des lieux où sont enterrés ceux qui ont servi leur pays. Étaient du nombre Jason Kenney, secrétaire d'État (Multiculturalisme et Identité canadienne); la Bgen Linda Colwell, directrice générale du Personnel militaire au ministère de la Défense nationale; Richard Kellaway, directeur général de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth; et Grete Hale, présidente de la fondation du cimetière Beechwood.

Lors de son allocution, le Bgen Colwell a souligné l'importance de se souvenir dignement de ceux qui reposent au cimetière militaire. « Le nouveau Cimetière militaire national du Canada tisse un lien symbolique entre les hommes et les femmes qui ont servi le Canada dans le passé et celles qui le servent aujourd'hui. Nous honorons en ce jour les sacrifices qu'ont faits et que font encore de nombreuses personnes au service de leur pays », a-t-il déclaré.

Les paroles du Bgen Colwell ont trouvé un écho pendant l'allocution de Richard Kellaway, qui parlait au nom de la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth. « L'objectif durable de l'organisme est de commémorer à perpétuité les hommes et les femmes du Commonwealth qui ont sacrifié leur vie pendant les deux guerres. Nos partenaires et nous pouvons garantir que toutes les personnes qui reposent ici continueront d'avoir droit à toute la dignité et à tout le respect qu'elles méritent », a affirmé M. Kellaway.

En fin de cérémonie, Grete Hale a conclu par une histoire personnelle et pertinente. Elle a évoqué les souvenirs d'un voyage qu'elle avait fait en France pour rendre visite à une amie qui avait combattu pendant la Seconde Guerre mondiale. Cette dernière mentionnait qu'elle espérait reposer un jour parmi les siens, au Cimetière militaire national du Canada. Elle était toutefois préoccupée par le fait que deux parties distinctes du cimetière étaient réservées aux combattants des deux grandes guerres et de la guerre de Corée. « Je suis tellement heureuse de pouvoir, dès aujourd'hui,

lui dire que le Canada a maintenant un seul et même cimetière militaire national! » a déclaré M<sup>me</sup> Hale, à la fin de son discours.

Cet enthousiasme était partagé par les anciens combattants qui assistaient à la cérémonie. George Slade, qui a participé à la guerre de Corée et qui est fils de militaire, a mentionné qu'« il est essentiel de se souvenir du dévouement de toute une vie. Le souvenir des combattants importe à ceux que les militaires décédés laissent derrière. »

Afin que la cérémonie passe à l'histoire, on a gravé une plaque de bronze que les dignitaires ont dévoilé au public. Pour clore le tout, les jeunes du groupe Rencontres du Canada ont procédé au dépôt de coquelicots sur certains tombeaux. Par leur geste, ils soulignaient la réunion des différentes parties du cimetière en un seul groupe de combattants unis dans le service et par leur sacrifice, indépendamment des conflits et des époques.



Halie Sloan (à gauche), infirmière à la retraite de l'Armée royale Canadienne, Betty Brown, présidente de la Nursing Sisters Association of Canada, et Pauline Flynn lors de la cérémonie tenue le 13 septembre au Cimetière militaire national à Ottawa.

Retired Royal Canadian Army nursing sister Halie Sloan (left), president of the Nursing Sisters Association of Canada, Betty Brown and Pauline Flynn reunite at the Place of Honour ceremony at the National Military Cemetery in Ottawa, September 13.

## A place of honour: Consecration ceremony at the National Military Cemetery

By Steve Fortin

On an overcast fall day, as the wind swept the entrance to the Beechwood Cemetery two veterans made their way to the ceremony site. The setting was bucolic, the site very well taken care of, and everything was ready for the National Military Cemetery consecration ceremony.

"It is important to mark the recent expansion of the National Military Cemetery, which will provide a well-deserved place of honour for all Canadian military personnel buried there," said Naval Cadet Michael McWhinnie, Director Public Affairs Planning and Media Liaison.

Several dignitaries attended the ceremony honouring the place where those who had served their country were laid to rest. Among the attendees were the Jason Kenney, Secretary of State (Multiculturalism and Canadian Identity); Brigadier-General Linda Colwell, Director General Military Personnel, DND; Richard Kellaway, Director General, Commonwealth War Graves Commission; and Grete Hale, president of the Beechwood Cemetery Foundation.

In her speech, BGen Colwell stressed the importance of properly remembering those who were buried in the military cemetery. "Canada's redefined National Military Cemetery is a symbolic link connecting the men and women who have served Canada in the past to those who serve today," she said. "Today, we honour the

sacrifices so many have made—and continue to make—in the service of our country."

BGen Colwell's words were echoed by Richard Kellaway, who spoke on behalf of the Commonwealth War Graves Commission. "The Commission's enduring goal is to commemorate in perpetuity Commonwealth men and women who sacrificed their lives during both world wars; we can ensure, with our partners, all who rest here will continue to receive the same high level of dignity and respect," said Mr. Kellaway.

Ms. Hale, ended the ceremony with a personal and relevant anecdote from a trip she made to France to visit a friend who had fought in the Second World War. Her friend said she would like to be laid to rest among her brothers in arms, at the National Military Cemetery in Canada, but she was bothered by the fact that separate areas of the cemetery were reserved for veterans of the two world wars and the Korean War. "I am so pleased to be able to tell her today that Canada now has one and only one National Military Cemetery," she said.

Veterans who attended the ceremony were also enthusiastic about the change. "It is essential to remember the devotion of a lifetime," said George Slade, a Korean War veteran and the son of a soldier. "Remembering veterans is important to those left behind by the soldiers who have been laid to rest."

To ensure that the ceremony went down in history, dignitaries also unveiled an engraved bronze plaque. To close the ceremony, youth from Encounters with Canada laid poppies on a few of the tombstones to symbolize the integration of the various parts of the cemetery into one single group of veterans united in their service and their sacrifice, no matter the conflict or the time period.



# Giving the shirts off their backs

## Program to help build troop morale

By Cheryl MacLeod

**N**o need to buy new; just give the one you're wearing—yes, your shirt. We all know first responders are kind and giving people but, wow—the shirts off their backs. This is what some firefighters, police officers, paramedics and other first responders in the Sarnia, Ont. area have done for the troops.

This shirt exchange is part of the "Hero to Hero" program started by Liz Jackson from Tacoma, Washington five years ago, after attending the funerals of her cousin, killed in Iraq, and a Tacoma City police officer, killed in the line of duty the same week. She didn't want them to be forgotten, or to be just numbers in the casualty lists of their career fields, so the program, which has first responders giving the shirts off their backs to deployed troops overseas, was launched.

After meeting Ms. Jackson at the Fallen Firefighter Memorial in Colorado Springs two years ago, Kevin McHarg, a firefighter for 27 years, was impressed with her idea. Having worked with ex-military personnel over the years, he decided it would be an excellent idea for our troops. Mr. McHarg mentioned the possibility of sending shirts with messages to the troops to one of his recruit firefighters, who happened to be ex-military and had done three overseas tours, and he, too, thought it was an excellent idea.

"The new recruit I was working with at the time, said if someone had sent him a Labatt's Blue ball cap, it would have made his day, firstly because it was something from home and secondly, because someone had taken the

time to send it," said Mr. McHarg. They started the Hero to Hero program locally to see what kind of response it would receive. Mr. McHarg and other volunteers collected shirts from the Sarnia police, Canadian coast guard and border control personnel, and the response was overwhelming.

Mr. McHarg's goal is to promote the program with the hope that it will spread across the country, and that more troops will get involved. Many CF personnel have family members and friends who are first responders, and Mr. McHarg would like to see them send him their shirts. "We need to collect T-shirts," he said. "Used T-shirts. Don't go buy new; you can take the shirt off your back or out of your closet and attach your contact info to the back, or use a permanent marker and write a message." First responders need to get their shirts to Mr. McHarg by February 14, so they can be sent to troops in March.

Troop adoptions are open from now until December 31, so the program can start matching shirts with units. Mr. McHarg would like soldiers to know that all they have to do is appoint two people from their unit, regiment or battalion to request shirts, "so I have a point of contact, and know how many people and where to send an assortment of shirts," he said. In past years, the shirts were sent without a contact point and he wasn't sure exactly which units received them.

Feedback from the troops is very important, says Mr. McHarg. In the past, it has really motivated them to collect more, knowing the guys and gals appreciate the shirts and messages. "We really want to hear back

from everyone," he said. Several of the firefighters and RCMP officers who sent T-shirts to troops in the past have gotten e-mails or notes back saying how grateful the recipients were. "We've gotten some very good feedback on that (T-shirts)," he said. One RCMP officer got a phone call from Kandahar, which just blew him away, said Mr. McHarg. "Man! That just makes it all worthwhile, when you get a little bit of feedback."

The program is also looking for tank tops, shorts and sweat pants with first responder logos on them to send to the Sapper Mike McTeague Wounded Warrior Fund. These items will be sent to injured troops in the Kandahar hospital. "We are sending shorts and tank tops so doctors can have access to their injuries," said Mr. McHarg. "What more can you do for a guy or girl than give them the shirt off your back? It's a sign of respect."

Recently, Mr. McHarg had the opportunity to meet and speak with three mothers of military members, and they were excited about the Hero to Hero program. "They loved the idea," he said. But they had one question for him—they wanted to know why he was doing this for their kids? "We respect what your kids are doing," Mr. McHarg told them. "We want them to know they are not forgotten. You don't have to support the war, but you always have to support the people over there, doing the dirty work."

For contact and address information for this program, e-mail Mr. McHarg at [mchargs@xcelco.on.ca](mailto:mchargs@xcelco.on.ca).

## On leur donnerait notre chemise

### Un programme visant à accroître le moral des troupes

Par Cheryl MacLeod

**I**l n'est pas nécessaire d'acheter une neuve, il suffit d'offrir ce que vous portez : eh oui, offrez votre chemise. Nous savons tous que les premiers intervenants sont des gens bons et généreux. Mais offrir leur chemise? Voilà pourtant ce que des pompiers, des policiers, des ambulanciers et d'autres premiers intervenants de Sarnia, en Ontario, ont fait pour les soldats.

Le don de chemise fait partie de la campagne « D'un héros à un autre » (« Hero to Hero »), fondée par Liz Jackson de Tacoma, dans l'État de Washington, il y a cinq ans. Elle venait d'assister aux obsèques de son cousin, mort en Iraq, et d'un policier de Tacoma, tué dans l'exercice de ses fonctions pendant la même semaine. Elle ne voulait pas qu'ils soient oubliés, qu'ils deviennent des numéros sur les listes de victimes de leur métier. C'est alors qu'à vu le jour la campagne à l'appui de laquelle les premiers intervenants font don de leur chemise aux soldats déployés à l'étranger.

Après avoir rencontré M<sup>me</sup> Jackson à une cérémonie commémorative pour les pompiers disparus à Colorado Springs, il y a deux ans, Kevin McHarg, un pompier qui compte 27 ans de carrière, a été enchanté par le projet. Au fil des ans, il a travaillé avec d'anciens militaires et il a décidé qu'il s'agissait d'une excellente idée pour nos soldats. M. McHarg a parlé du projet à l'une de ses recrues, un ancien militaire ayant effectué trois périodes de service à l'étranger; lui aussi trouvait l'idée excellente.

« La nouvelle recrue avec qui je travaillais à l'époque m'a dit : "Si quelqu'un m'avait envoyé une casquette Labatt Bleue, j'aurais été au septième ciel; tout d'abord parce que c'est un symbole de chez nous, mais aussi parce que quelqu'un aurait pris le temps de m'envoyer quelque chose" », explique M. McHarg. On a mis sur pied le programme « D'un héros à un autre » à l'échelle locale pour voir la réaction des gens. M. McHarg et d'autres bénévoles ont donc amassé des chemises offertes par la police de Sarnia, des membres de la Garde côtière canadienne et du personnel de contrôle des frontières. Les gens ont répondu à l'appel en grand nombre.

L'objectif de M. McHarg est de faire connaître le programme en espérant qu'il s'élargira à tout le pays et

que d'autres y participeront. Beaucoup de militaires comptent des premiers intervenants parmi les membres de leurs familles et leurs amis. M. McHarg aimerait que ces gens envoient des t-shirts. « Nous voulons recueillir des chandails. Usages de préférence. N'en achetez pas de neufs. Il est préférable de donner un de ses t-shirts. Allez dans votre garde-robe et choisissez-en un. Apposez-y vos coordonnées, ou encore écrivez-y un message à l'encre indelebile. » Les premiers intervenants doivent faire parvenir leur t-shirt à M. McHarg au plus tard le 14 février, afin que ce dernier puisse faire l'envoi en mars.

Le jumelage des militaires se poursuit jusqu'au 31 décembre, afin qu'on associe les t-shirts et les unités. M. McHarg aimerait que les soldats sachent que tout ce qu'ils ont à faire, c'est de nommer une ou deux personnes-ressources de leur unité, de leur régiment ou de leur bataillon. Celles-ci n'ont qu'à demander des t-shirts afin que M. McHarg puisse communiquer avec elles et savoir le nombre et les tailles de t-shirts à envoyer. Par le passé, on a envoyé certains chandails sans préciser de personne-ressource. Par conséquent, M. McHarg ne sait pas exactement quelle unité a reçu son paquet.

Les commentaires des soldats sont très importants, selon M. McHarg. Dans le passé, ils l'ont motivé à poursuivre le projet, puisqu'il savait que les soldats, hommes et femmes, étaient heureux de recevoir les t-shirts et les messages. « Nous voulons des nouvelles de tout le monde », souligne-t-il. De nombreux pompiers et policiers de la GRC qui ont envoyé des t-shirts ont reçu des courriels ou des lettres de remerciement des militaires. « Nous avons obtenu d'excellents commentaires au sujet des t-shirts, précise-t-il. Un agent de la GRC a même reçu un appel de Kandahar. Ce dernier a été très surpris. C'est tellement agréable de travailler lorsqu'on reçoit un peu de rétroaction. »

Les responsables du programme aimeraient également recevoir des débardeurs, des culottes courtes et des pantalons molletonnés sur lesquels on trouve des insignes des premiers intervenants. Ils les transmettront au Fonds du Sapeur Mike McTeague. On s'occupera de les distribuer aux soldats blessés à l'hôpital de Kandahar.

« Nous leur envoyons des culottes courtes et des débardeurs afin que les médecins puissent avoir accès aux blessures. Quoi de mieux que de leur offrir votre chemise? C'est une marque de respect. »

Tout récemment, M. McHarg a eu l'occasion de rencontrer trois mères de militaires. Elles étaient ravies d'apprendre l'existence de la campagne « D'un héros à un autre ». « Elles adoraient l'idée », a-t-il expliqué. Mais elles voulaient savoir pourquoi cet homme faisait quelque chose d'aussi gentil pour leurs enfants. « Nous avons un profond respect pour ce que vos enfants accomplissent, leur a expliqué M. McHarg. Nous voulons qu'ils sachent que nous ne les oublions pas. On peut s'opposer à la guerre, mais il faut appuyer ceux qui sont là-bas et qui se tapent tout le sale boulot. »

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la campagne « D'un héros à un autre », communiquez avec M. McHarg à l'adresse suivante : [mchargs@xcelco.on.ca](mailto:mchargs@xcelco.on.ca).



Firefighters Capt. Kyle McKee and Jon Benda, fire prevention officer, from the Sarnia fire station sign one of their shirts as part of the Hero to Hero program.

Le Capt. Kyle McKee, pompier et Jon Benda, agent de prévention des incendies, tous de Sarnia, signent un t-shirt qu'ils offrent dans le cadre de la campagne « D'un héros à un autre ».

# At peak performance – Joint SAR exercise at 19 Wing



PHOTOS: SGT BLAIR MUIR

SAR techs from 442 Transport and Rescue Squadron 19 Wing Comox, participate in High Angle Rescue Training as part of a joint SAREX.

Des tech SAR du 442<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox, s'entraînent aux techniques de sauvetage sur l'axe aboupté, dans le cadre d'un exercice interarmées de R et S.

By 2Lt Alexandre Cadieux

Comox Valley was the training ground for more than 60 US Air Force personnel who are dedicated to saving human lives. Elements of the 943rd Rescue Group (RQG) from Davis-Monthan Air Force Base in Arizona joined 442 Transport and Rescue Squadron (442 (T&R) Sqn) for a search and rescue exercise from September 5-14.

It was an action-packed exercise the minute the USAF C-17 landed at 19 Wing. Both support and SAR crews had only one thing on their mind: share their knowledge of search and rescue. Along with the personnel and all of the equipment necessary to make such an exercise possible, the 943rd RQG arrived with three HH-60G Pave Hawk helicopters which are their primary asset to perform SAR missions.

For members of 442 (T&R) Sqn and 943rd RQG it was an occasion to confirm and perfect interoperability between Canadian and American units, an event that had not occurred in 20 years. "We know that the SAR techs (search

and rescue technicians) of 442 (T&R) Sqn are experts in this vast and austere area called British Columbia and we wanted to tap into that experience for ourselves," said Captain Eric Simon, co-ordinator for the 943rd RQG.

The exercise provided an opportunity for 442 (T&R) Sqn crews to exchange and compare their respective procedures. In order to stay at a peak performance level, the SAR techs are constantly looking to improve the way they conduct business.

The training commenced on September 6 with a day of familiarization parachute jumps and confined area jumps. Canadian and American rescuers were able to experience jumping from a different platform, having American parajumpers (PIs) on the CC-115 Buffalo, and SAR techs on the HH-60G Pave Hawk.

Two days later, the rescuers trained on the water work: the PIs familiarized the SAR techs on water insertion and extraction from the Pave Hawk and the SAR techs introduced their American counter-part to overturned vessel (OTV) rescue procedures with the assistance of a Canadian Coast Guard dive team.

Next step: spending two days on a glacier. The SAR techs and the PIs were

parachuted onto Mount Waddington where they established a camp at an altitude of 1859 metres. Mt. Waddington itself has peaks reaching over 9449 metres to make for a very scenic training area. This breathtaking landscape was, according to Sergeant Scott Elliston, "a first for most, and the highlight of the exercise." During their stay they trained for crevasse rescue and arctic survival.

This exercise required an extensive amount of preparation and co-ordination. The personnel in charge of making this joint SAR exercise possible, Captain Rob Mulholland and Sgt Scott Elliston from 442 (T&R) Sqn, and Capt Eric Simon from 943rd RQG, had to walk the fine line of airplane serviceability, SAR standby aircraft and training safety.

"It was a great opportunity to work alongside our American counterparts and for both sides to benefit from this unique training. The PIs had the benefit of working in terrain and conditions they normally do not get to experience, while both PIs and SAR techs were able to see different ways of doing business," said Sgt Elliston. "When it comes to rescue, there is more than one way to accomplish the task, and education in different techniques is a positive for everyone."

## L'efficacité était au rendez-vous pendant un exercice interarmées tenu à la 19<sup>e</sup> Escadre

Par le Slt Alexandre Cadieux

Plus de 60 membres de la US Air Force (USAF) voués au sauvetage de vies humaines se sont récemment rendus dans la Vallée de Comox. En fait, des éléments du 943rd Rescue Group (RQG), de la base aérienne Davis-Monthan, en Arizona, se sont joints au 442<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage dans le cadre d'un exercice de recherche et de sauvetage (R et S) qui s'est déroulé du 5 au 14 septembre.

L'action a commencé dès que le C-17 de la USAF a atterri à la 19<sup>e</sup> Escadre. Les équipages de soutien et de R et S avaient une seule chose en tête : mettre en commun leurs connaissances en ce qui concerne leur travail. En plus de tout le personnel et de tout l'équipement nécessaires pour participer à un exercice du genre, le 943rd RQG comptait trois hélicoptères HH-60G Pave Hawk, qui jouent un rôle primordial dans ses missions de R et S.

Pour les membres du 442<sup>e</sup> Escadron et du 943rd RQG, l'exercice constituait une occasion de confirmer et de perfectionner l'interopérabilité des unités canadiennes et états-unienues, ce qui ne s'était pas produit depuis 20 ans. « Nous savons que les techniciens en R et S du 442<sup>e</sup> Escadron connaissent la Colombie-Britannique, vaste territoire montagneux, comme le fond de leur poche, et nous voulions profiter de leur expérience », a déclaré le Capitaine Eric Simon, coordonnateur du 943rd RQG.

Par ailleurs, l'exercice a permis aux Canadiens et aux États-Uniens de

comparer leurs processus en matière de R et S. En effet, pour maintenir leur rendement optimal, les techniciens en R et S (tech SAR) cherchent constamment à s'améliorer.

Le 6 septembre, premier jour de l'entraînement, les participants ont effectué des sauts en parachute, dont des descentes dans des zones exigües. Les parachutistes états-unienues (PI) ont sauté

du CC-115 Buffalo, et les tech SAR canadiens, d'un HH-60G Pave Hawk.

Deux jours plus tard, les sauveteurs se sont entraînés à exécuter des techniques de sauvetage sur l'eau. Les PI ont initié les tech SAR à des techniques d'insertion et d'extraction à l'aide du Pave Hawk. Quant à eux, les Canadiens ont initié leurs invités aux processus de sauvetage de bateaux chavirés avec l'aide d'une

équipe de plongeurs de la Garde côtière canadienne.

Les participants ont passé les deux jours suivants sur un glacier. Les tech SAR et les PI ont été parachutés sur le mont Waddington, où ils ont établi un camp à 1 859 mètres d'altitude. Certains des pics de cette montagne dépassent 9 449 mètres, ce qui a fait de la zone d'entraînement un endroit très pittoresque. Selon le Sergent Scott Elliston, le paysage coupait le souffle : « Du jamais vu pour la plupart de nous et le point culminant de l'exercice. » Durant cette partie de l'exercice, les équipages ont perfectionné leurs techniques de recherche dans des crevasses, ainsi que leurs techniques de survie en région arctique.

L'exercice a nécessité beaucoup de préparation et de coordination. Les personnes qui en étaient chargées, le Capt Rob Mulholland et le Sgt Scott Elliston du 442<sup>e</sup> Escadron, ainsi que le Capt Eric Simon du 943rd RQG, ont dû tenir compte de l'état des aéronefs, des appareils de R et S de rechange, ainsi que de la sécurité des participants.

« C'était vraiment bien de pouvoir travailler avec les États-Uniens. Les deux pays ont pu profiter de cet entraînement unique. Les PI ont eu l'occasion de s'entraîner dans des reliefs et des conditions qu'ils n'ont pas l'habitude de voir, et, comme les tech SAR, ils ont appris des techniques différentes », a expliqué le Sgt Elliston. « Il y a plus d'une façon de mener une mission de recherche. L'apprentissage de techniques différentes est donc très avantageux pour tout le monde. »



SAR techs from 442 Transport and Rescue Squadron, 19 Wing Comox, participate in parachute jumps from a CC-115 Buffalo. The international SAREX included PARA RESCUE Specialists from the 943rd Rescue Group (USAF) based in Tucson, Arizona.

Des tech SAR du 442<sup>e</sup> Escadron de transport et de sauvetage de la 19<sup>e</sup> Escadre Comox effectuent un saut en parachute d'un CC-115 Buffalo dans le cadre d'un exercice interarmées de R et S auquel participent des parachutistes du 943rd Rescue Group (USAF) de Tucson, en Arizona.



## INTERNATIONAL

Nouvelles des alliés

# Making progress: Afghans training Afghans

By S/Sgt Julie Weckerlein

FOB MEHTAR LAM, Afghanistan — Afghan instructors are training Afghan National Police (ANP) officers in a series of security forces classes, while two US Air Force personnel provide watchful mentorship from the sides.

The ANP sustainment training is a giant step forward for the future of the Afghan national army (ANA) and the Afghan military, said Staff Sergeant Daniel Smith, Laghman Provincial Reconstruction Team's (PRT) police technical advisor.

S/Sgt Smith and Senior Airman Zackary Osborne, both deployed from Malmstrom Air Force Base, Mont., are mentors for the instructors. "From this point on, the Afghans will have a more active role in the development of their police and security forces," he said.

The month-long classes cover a wide variety of security-related topics, such as arresting procedures and riot control, and are required by all first-year officers. Once the course is completed, the police officers are no longer considered "rookies" and are given a pay raise.

Already, S/Sgt Smith said he can see a difference within the classroom. "The students' attention is held when the Afghans are instructing," he said. "They go through the material a lot faster, since nobody has to pause and wait for an interpreter to translate everything. And we can see how they are catching on to things a lot faster. At this point, all that we (Americans) do is stand back, observe and give suggestions every now and then. They are running the show."

The instructors were trained by a US government-contracted security firm at the regional training centre in

Lalalabad, a city east of Laghman province, where FOB Mehtar Lam is located. In a few months, construction will be complete on a provincial training centre near the FOB, so more instructors can become trained and qualified locally.

"We will be able to hold our classes there at the regional training centre, rather than inside a tent on the forward operating base," said S/Sgt Smith. "That will be their spot where all their training needs can take place."

These classes are just part of the Laghman PRT's mission, which serves to provide international aid to the area via security backed by national and coalition forces, reconstruction projects and humanitarian aid delivery. They are also responsible for disarming and demobilizing militia forces and terrorist activity throughout the region with the help of the locals.

Article courtesy of US Central Command.

## Des Afghans formés par des Afghans : un signe de progrès

Par la Sgt e-m Julie Weckerlein

BOA MEHTAR LAM (Afghanistan) — Pour la première fois dans l'histoire de l'Afghanistan, des instructeurs afghans ont donné une série de cours sur les forces de sécurité aux membres de la Police nationale afghane (PNA). Les cours se sont déroulés sous l'œil vigilant de deux membres de la US Air Force, qui agissaient à titre de conseillers au besoin.

Comme l'a indiqué le Sgt d'état-major Daniel Smith, conseiller technique sur les forces de police au sein de l'Équipe de reconstruction provinciale (ERP) du Laghman, la formation offerte aux membres de la PNA représente un pas de géant pour l'avenir de l'Armée nationale afghane (ANA) et des forces armées du pays.

Les deux personnes qui ont agi comme conseillers sont le Sgt e-m Smith et l'aviateur de grade supérieur Zackary Osborne, tous les deux de la Malmstrom Air Force Base, dans le Montana. Comme ils l'ont signalé, « à compter de maintenant, les Afghans auront un rôle plus actif à jouer dans le

développement de leurs forces de police et de sécurité ».

Les cours, d'une durée d'un mois, portent sur une grande variété de sujets liés à la sécurité, comme les techniques d'arrestation et la maîtrise des émeutes. Tous les nouveaux agents doivent suivre cette formation au cours de leur première année de service. Une fois qu'ils ont terminé les cours, les agents ne sont plus considérés comme des recrues. Par conséquent, on augmente leur salaire.

Le Sgt e-m Smith a dit qu'il voyait déjà une différence dans la salle de classe. « Les instructeurs afghans arrivent à bien garder l'attention des étudiants. Ils enseignent la matière beaucoup plus vite que nous, puisqu'ils n'ont pas à attendre qu'un interprète fasse son travail. On voit que les étudiants comprennent beaucoup plus vite. À cette étape-ci, tout ce que nous faisons, nous, les États-Unis, c'est de nous tenir à l'écart, d'observer et de faire des suggestions de temps en temps. Ce sont les Afghans qui mènent le jeu. »

Les instructeurs ont été formés par une entreprise de sécurité embauchée par le gouvernement des États-Unis.

Ils ont reçu leur formation au centre de formation régional de Lalalabad, une ville qui se trouve à l'est de la province du Laghman, où est située la BOA de Mehtar Lam. Dans quelques mois, on aura terminé de construire un autre centre de formation provincial, mais celui-ci à proximité de la BOA. Ainsi, on pourra former encore plus d'instructeurs dans la région.

« On pourra donner les cours là-bas, au centre régional, plutôt que dans la tente à la BOA », a expliqué le Sgt e-m Smith. « Le centre répondra à tous les besoins des Afghans en matière de formation. »

S'occuper de ces cours fait partie de la mission de l'ERP du Laghman, dont le mandat comprend aussi l'acheminement de l'aide internationale à la région, qui est rendu possible grâce à l'appui des forces nationales et de celles de la coalition sur le plan de la sécurité, de la réalisation de projets de reconstruction et de la prestation de l'aide humanitaire. L'équipe a aussi la responsabilité de désarmer et de démobiliser les miliciens et les terroristes de la région avec l'aide des Afghans.

Le présent article a été fourni par le commandement central des États-Unis.

## Road safety debuts in Panjshir, Afghanistan

By DVIDS, US DoD

The Panjshir Province deputy governor Abdul Kabiri, traffic police chief, district managers and the provincial reconstruction team director, kicked-off the province's first "Road Safety" campaign with the premier of an auto safety video September 5.

The campaign has a multimedia approach that includes school presentations, music and video exhibits. In

conjunction with the initiation of the campaign, a newly-paved road completed in the spring stretching through the province brings more goods and services, jobs and inevitably, more traffic the rural population is not used to. "This new road is a tool, which brings development to the Panjshir," said Mr. Kabiri. "We must use this tool properly and maintain it to prevent injury."

Panjshir students even submitted safety-themed drawings during early classroom presentations, which

were used to design some of the campaign posters. Other parts of the campaign include large murals, music cassettes with safety messages, video vans touring the province showing the auto safety movie, safety booklets with games and information pamphlets for adults.

Music cassettes, with safety messages, are being distributed to drivers as they enter the province by the Afghan National Police who control the entry and exit point along the road.

## Les premiers balbutiements de la sécurité routière dans la province du Panjshir en Afghanistan

Par le DVIDS du Département de la défense des États-Unis

Le sous-gouverneur de la province du Panjshir, Abdul Kabiri, le chef de la patrouille routière, les gestionnaires de district et le directeur de l'Équipe de reconstruction provinciale (ERP) ont donné le coup d'envoi de la première campagne de sécurité routière de la province en lançant une vidéo sur la sécurité automobile le 5 septembre dernier.

La campagne comprend un volet multimedia assorti d'exposés dans les écoles, de musique et de vidéos. Le lancement de la campagne fait suite à l'achèvement de

l'asphaltage d'une nouvelle route au printemps dernier. Celle-ci traverse la province et fait en sorte qu'on peut maintenant transporter plus de biens et offrir plus de services. Elle a aussi permis la création d'emplois et, inévitablement, elle a fait augmenter la circulation à un niveau auquel la population rurale n'était pas habituée. « Cette nouvelle route est un outil qui favorisera le développement du Panjshir. Il faudra l'utiliser à bon escient et la maintenir en bon état pour prévenir les accidents. »

Des élèves du Panjshir ont même présenté des dessins sur le thème de la sécurité routière pendant les premiers exposés qu'on a faits dans les écoles. On s'en est servi

pour concevoir certaines des affiches de la campagne. De plus, on a produit de grandes murales et des cassettes de musique contenant des messages promouvant la sécurité. On a également fait une tournée dans la province à bord d'une fourgonnette pour présenter aux gens le film sur la sécurité automobile, et on a distribué aux adultes des livrets sur la sécurité, ainsi que des jeux et des dépliants d'information.

La Police nationale afghane (PNA), qui contrôle les points d'entrée et de sortie le long de la route, distribue des cassettes de musique aux conducteurs à leur entrée dans la province.

# Cadet training helps accident victim

SASKATOON, Sask. — Four cadets and a CF officer used quick thinking and first aid training to assist a local man struck down by a vehicle while trying to cross a city street September 15.

Army Cadets, Master Warrant Officer James Orchard, 17, Sergeant Evan Hodge, 16, along with Air Cadets Flight Sergeant David Dram, 17, Sgt Ryan Unruh, 17, and Lieutenant Kevin Seesequasis were returning to the Hugh Cairns Armoury at Idylwyld Drive North and 33rd Street when they witnessed the accident. "We were at the crosswalk and we heard this loud thud like a vehicle had hit a pothole," explained Sgt Hodge, "I looked up and there

was this body flying through the air. I thought the man had been thrown off the trailer."

Lt Seesequasis was first to reach the man and immediately ordered a call to 9-1-1 as he began a first aid assessment. "When I arrived, he was mumbling incoherently and was attempting to make his way to the curb. He was in tremendous pain and I let him know that emergency services were on the way," said Lt Seesequasis.

A civilian paramedic-in-training was also at the accident scene and provided advanced first aid treatment while Lt Seesequasis assisted. "I kept asking him random questions to keep him conscious,

while the other fellow stabilized his neck." Once Lt Seesequasis knew that the man was being treated, he checked on the cadets as they were assisting in directing traffic away from the scene. Emergency crews arrived on scene within minutes and transported the man to hospital.

The cadets were participating in an advanced leadership course at the Hugh Cairns Armoury a few blocks from the accident scene. Part of the instruction on the course involved stress management. "Without the stress management techniques we learned this weekend, we wouldn't have been as prepared as we were in this situation," said FSgt Dram.

However, we remained calm, assisted in directing traffic and were able to provide assistance to the authorities and see it through to the end."

"I definitely have a greater appreciation for the walk lights at intersections. I can use this experience as an example when leading my cadets and explain to them the importance of always having safety on the brain," said Sgt Unruh. "I am proud of the way we conducted ourselves," commented MWO Orchard. Statements were provided to the police and emergency services and the witnesses were released with assurances that an update on man's status would be forthcoming.

## Des cadets aident une victime d'un accident

SASKATOON (Sask.) — Le 15 septembre dernier, quatre cadets et un officier des FC ont fait appel à leurs compétences et à leur formation en secourisme pour aider un homme qui venait de se faire frapper par un véhicule en traversant la rue.

L'Adjudant-maire James Orchard, âgé de 17 ans, et le Sergent Evan Hodge, âgé de 16 ans, des cadets de l'Armée, le Sergent de section David Dram, âgé de 17 ans, et le Sgt Ryan Unruh, âgé de 17 ans, des cadets de l'Air, ainsi que le Lieutenant Kevin Seesequasis, retournaient au manège militaire Hugh Cairns, à l'angle de la promenade Idylwyld-Nord et de la 33<sup>e</sup> rue, quand ils ont vu se produire l'accident. « Nous étions au passage pour

piétons et nous avons entendu un gros bruit sourd, comme si un véhicule venait de heurter un nid-de-poule », explique le Sgt Hodge. « Je me suis tourné vers la source du bruit et j'ai vu un corps voler dans l'air. Je pensais que l'homme s'était fait éjecter de la remorque. »

Le Lt Seesequasis était le premier à atteindre la victime; il a immédiatement demandé à quelqu'un d'appeler le service 911, après quoi il a commencé à évaluer l'état du malheureux. « Il marmottait en essayant de se rendre au trottoir. Il souffrait énormément, et je lui ai dit que des secouristes arriveraient bientôt. »

Un ambulancier civil en formation était également sur les lieux de l'accident. Il a

donné les premiers soins nécessaires à la victime, avec l'aide du Lt Seesequasis. « Je lui posais continuellement des questions pour qu'il demeure conscient, et l'autre gars lui stabilisait le cou. » Rassuré qu'on traitait la victime, le Lt Seesequasis est allé voir les cadets qui détournaient les automobilistes des lieux de l'accident. Les ambulanciers sont arrivés après quelques minutes, et ils ont transporté l'homme à l'hôpital.

Les cadets participaient à un cours de leadership spécialisée au manège militaire Hugh Cairns, situé à proximité des lieux de l'accident. Ils ont notamment appris des techniques de maîtrise du stress. « Si nous n'avions pas appris ces techniques en fin de semaine, nous n'aurions

pas été aussi prêts que nous l'étions, mentionne le Sergent de section Dram. Nous sommes demeurés calmes, nous avons réglé la circulation et nous avons aidé les autorités jusqu'à la fin. »

« Je suis beaucoup plus conscient de l'importance des signaux pour piétons aux intersections. Je pourrai me servir de cette expérience pour expliquer à mes cadets la nécessité d'être toujours prudent », a signalé le Sgt Unruh. « Je suis fier de notre comportement », a ajouté l'Adjudant-maire. Les témoins ont fait leur déclaration à la police et aux services d'urgence. On les a laissés partir après leur avoir promis de les tenir au courant de l'état de santé de la victime.



## Ethically, what would you do?

### The Dinner

"I don't think that I'll be able to process this claim Wayne," said Catherine. Catherine has been an office clerk for three years and has become quite an expert with respect to travel related claims. "You see, the fee for the conference you attended last week included dinner. You were expected to listen to an important speech that evening." Wayne then explained to Catherine that he had decided to skip the dinner and dine

instead with one of their former colleagues now living in city where the conference was held. "Aw, com'on Cat, you know how boring those speakers can get," he said, "besides, it had been ages since I last saw Ted!" With that, he closed the file containing his claim and set it in Catherine's in-box. He leaned over to Catherine, and whispered: "Remember that sick day you took to go golfing last month, I kept my mouth shut." "You

wouldn't dare mention that to anyone," Catherine said as her face began to flush. "I told you that in confidence as my friend!"

From an ethics point of view, who do you think was right? Who do you think was wrong? As an observer, what would you tell these people?

Please send your comments to the Directorate Defence Ethics Program at [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca). Feedback

will be published on the DEP Web site [www.forces.gc.ca/ethics/solutions\\_e](http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_e) every two weeks. Having your name published along with your feedback is optional. The Directorate Defence Ethics Program will also provide a typical ethical point of view on the situation.

Any suggestions for ethical scenarios to be explored or personal experiences that could serve as examples can also be sent to [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca).

## D'un point de vue de l'éthique, que feriez-vous?

### Le souper

« Wayne, je ne pense pas pouvoir accepter cette demande », déclare Catherine, commis de bureau depuis trois ans qui est devenue plutôt experte pour ce qui est des remboursements de frais de voyage. « Les frais pour la conférence ou tu es allé la semaine dernière comprenaient un souper. Tu étais censé assister au discours important qu'on a donné pendant la soirée. » Wayne lui explique qu'au lieu de rester pendant le souper, il a décidé de

manger avec un ancien collègue qui habite dans la ville où se tenait la conférence. « Allez, Cat, tu sais à quel point les conférenciers peuvent être ennuyeux », lui dit-il. « De toute façon, ça faisait très longtemps que j'avais vu Ted! » En parlant, il ferme la chemise contenant sa demande et la met dans la boîte de réception de Catherine. Il se penche vers elle et lui chuchote : « Tu te souviens du congé de maladie que tu as pris le mois dernier pour aller jouer au golf? Je n'ai rien dit. »

« Tu n'oserais quand même pas en parler à quelqu'un », lui répond Catherine en rougissant. « Je t'ai fait cette confidence, car tu es mon ami! »

Selon vous, d'un point de vue de l'éthique, qui a raison? Qui a tort? À titre d'observateur, que diriez-vous à ces personnes?

Veuillez faire parvenir vos commentaires à la direction du Programme d'éthique de la Défense à [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca). On publiera

ceux-ci dans le site Web du PED ([www.forces.gc.ca/ethics/solutions\\_f](http://www.forces.gc.ca/ethics/solutions_f)) toutes les deux semaines. Il n'est pas obligatoire que votre nom soit publié. La direction du Programme d'éthique de la Défense proposera une analyse de la situation.

Toutes les suggestions de scénarios seront étudiées. Vous pouvez les envoyer à [ethics-ethique@forces.gc.ca](mailto:ethics-ethique@forces.gc.ca), de même que les expériences personnelles qui pourraient servir d'exemples.

# NAVY



HMCS Toronto départs  
Cape Town Harbour.  
Le NCSM Toronto quitte  
le port du Cap.

By LCdr Angus Topshee

CAPE TOWN, South Africa — On August 28, HMCS *Toronto* sailed through the unmistakable shadow of Table Mountain and entered Cape Town as part of an historic visit by Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG 1) to South Africa.

In the midst of the first out-of-area deployment by any NATO maritime force, SNMG1 had reached the midway point of a 12 500 nautical mile circumnavigation of Africa whose centerpiece was a two-week encounter with the South African Defence Forces (SADF), including a six-day port visit to Cape Town.

Two days earlier, *Toronto* had the privilege of being the first NATO ship to work with a South African Navy (SAN) ship in South African waters. After charging ahead of the rest of the force, *Toronto* rendezvoused with SAS *Isandlwana*, a new Valour-class frigate, and immediately began NATO's interaction by transferring a multinational team of NATO personnel across to co-ordinate an Encounter exercise against the rest of the SNMG1 Task Force.

Commanded by a former African National Congress freedom fighter,

*Isandlwana* proved to be a modern and capable ship. Working closely together, *Isandlwana* and *Toronto* managed to defeat the remaining five ships of SNMG 1 in the surface warfare exercise and set the stage for a highly successful "PASSEX" with the SAN.

With the Encounter exercise completed, *Isandlwana* joined the rest of the SNMG 1 force for a day of exercises before SNMG 1 proceeded into Cape Town for its historic visit.

While alongside, a series of meetings, receptions, sports matches and training exercises intended to build a deep professional and personal relationship between NATO and the SAN were held.

As well, the Canadian High Commissioner to South Africa took advantage of *Toronto's* presence in Cape Town to host an industry showcase for some Canadian companies, along with a formal reception to further enhance relations between Canada and South Africa.

The NATO force also took part in a number of outreach projects. Sailors from *Toronto* participated in the NATO project to refurbish Kleinberg Primary School, and also helped clean up a

community health centre outside of Cape Town. As well, they assisted in the construction and painting of a building for ABBA House, an orphanage for abandoned babies.

The highlight of the visit to South Africa for NATO however, was Exercise AMAZOLA, the week-long exercise which followed the Cape Town port visit. After sailing from Cape Town and joining up with South African units participating in the exercise, it was immediately evident that the SADF is an extremely professional force, which seamlessly integrated into SNMG 1.

The exercises covered the entire spectrum of warfare from traditional battles between ships, submarines and aircraft, to the current asymmetric threats that face modern navies around the world.

Unfortunately, all good things must come to an end, and with the parting words "fair winds and following seas" from Captain Bravo Mhlana of *Isandlwana* echoing over the radio, SNMG 1 turned north and began the long trip back towards the Suez Canal and the Mediterranean Sea to complete its circumnavigation of Africa.

LCdr Topshee is the executive officer aboard HMCS *Toronto*.

## Visite historique de la flotte de l'OTAN

Par le Cape Angus Topshee

LE CAP (Afrique du Sud) — Le 28 août, le NCSM *Toronto*, qui s'est joint au 1<sup>er</sup> Groupe de la flotte navale permanente de l'OTAN (SNMG1), a longé la majestueuse montagne de la Table avant d'entrer au Cap dans le cadre d'une visite historique en Afrique du Sud.

Pendant ce qui constituait le premier déploiement hors zone d'une des forces navales de l'OTAN, le SNMG1 a franchi la moitié des 12 500 milles marins du voyage autour du continent africain. Une rencontre de deux semaines avec les forces de défense de l'Afrique du Sud, y compris une visite de six jours au port du Cap, composait la pièce de résistance de cette étape.

Deux jours plus tôt, le *Toronto* avait eu le privilège d'être le premier navire de l'OTAN à effectuer des exercices avec la marine de l'Afrique du Sud en eaux sud-africaines. Après avoir devancé le reste de la force, le *Toronto* a croisé le SAS *Isandlwana*, nouvelle frégate de classe Valour, à bord duquel est montée une équipe multinationale constituée de personnel de l'OTAN afin de coordonner l'ENCOUNTEREX contre le reste de la force opérationnelle du SNMG1.

Commandé par un ancien combattant de la liberté du Congrès national africain, l'*Isandlwana* s'est révélée un navire moderne et efficace. En travaillant en étroite collaboration, les marins de l'*Isandlwana* et du *Toronto* sont parvenus à vaincre les cinq navires restants du

SNMG1 dans un exercice de guerre de surface, et ils ont préparé le terrain pour un PASSEX avec la marine sud-africaine couronné de succès.

Une fois l'exercice terminé, l'*Isandlwana* a rejoint le SNMG1, au sein duquel il a effectué des exercices pendant un jour, après quoi le groupe naval a rendu une visite historique au Cap.

Une fois au quai, les militaires ont eu droit à tout un éventail de réunions, de réceptions, de rencontres sportives et d'exercices d'entraînement, afin de nouer des relations professionnelles et personnelles profondes entre les marins de l'OTAN et ceux de la marine sud-africaine.

De plus, le haut-commissaire du Canada en Afrique du Sud a profité de la présence du *Toronto* au Cap pour organiser une activité de promotion industrielle pour certaines sociétés canadiennes, ainsi qu'une réception officielle afin de consolider les liens entre le Canada et l'Afrique du Sud.

La force de l'OTAN a également participé à un certain nombre de projets de rapprochement. Les marins du *Toronto* ont pris part au projet de l'OTAN visant à remettre à neuf l'école primaire Kleinberg, en plus d'aider au nettoyage d'un centre de santé communautaire à proximité du Cap. En outre, ils ont construit et peint un bâtiment de l'ABBA House, orphelinat pour bébés abandonnés.

Toutefois, l'Exercice AMAZOLA, qui est d'une durée d'une semaine et qui s'est déroulé après la visite au port du Cap, a

représenté le fait saillant de la visite en Afrique du Sud. Reprenant la mer depuis le Cap pour rejoindre les autres unités de l'Afrique du Sud qui participaient à l'exercice, les forces de défense sud-africaine, qui se sont facilement intégrées au SNMG1, ont fait preuve de beaucoup de professionnalisme.

Les exercices ont porté sur l'éventail complet de la conduite de la guerre, des batailles traditionnelles entre navires, sous-marins et avions jusqu'aux attaques de type asymétrique, qui constituent un danger pour les marines modernes partout au monde.

Malheureusement, toute bonne chose a une fin. Pendant que ressonnaient à la radio les mots du Capitaine Bravo Mhlana de l'*Isandlwana*, qui souhaitait à tous bon vent et bonne mer, le SNMG1 a mis le cap vers le nord et a commencé son long périple de retour vers le canal de Suez et la Méditerranée, afin d'achever son tour complet de l'Afrique.

Le Cape Topshee est le second à bord du NCSM *Toronto*.



À quel moment pour Cpl Martin Page et une des enfants à l'ABBA House orphelinat.

Un moment ému pour le Cpl Martin Page et l'un des enfants hébergés à l'orphelinat ABBA House.



**MARINE**

## Compagnie franche de la Marine: a unique summer job

By Darlene Blakeley

Compagnie franche de la Marine (CFM) has successfully completed its 15th summer of dramatic demonstrations, entertaining people in communities across Quebec.

Since the summer of 1992, the Navy has been presenting these demonstrations, which include members of the Naval Reserve dressed in period uniforms, performing musket-firing exercises and historical military drill movements.

Hosted by Naval Reserve Division Montcalm in Quebec City, CFM is "a promotional tool par excellence," says Commander Luc Morin, commanding officer of Montcalm. "Thanks to top-rate co-ordination by Chief Petty Officer, 2nd Class Simon Lortie, Reservists selected for this mission benefitted from an out-of-the-ordinary summer job. It was an experience that will be unique in their military careers."

During its premiere show in Quebec City, 30 members of the CFM fine-tuned their annual presentation in order to give citizens a demonstration that more closely reflected the realities, accoutrements and weapons of 1757.

In that year, Canada had 40 companies, each with 65 men. They were divided among the garrisons of Quebec City, Trois-Rivières and Montréal, and several more detachments were scattered throughout the colony. Each of these companies, identified by the name of their captain,

was directed by four officers: a captain, a lieutenant, an ensign of foot, and a second ensign. The NCO positions were filled by two sergeants and three corporals. And finally, among the unranked men there were two cadets, who could aspire to an officer's rank, and two drummers. Along with this, the garrison at Quebec City had a sergeant-major, a drum-major and a fifer.

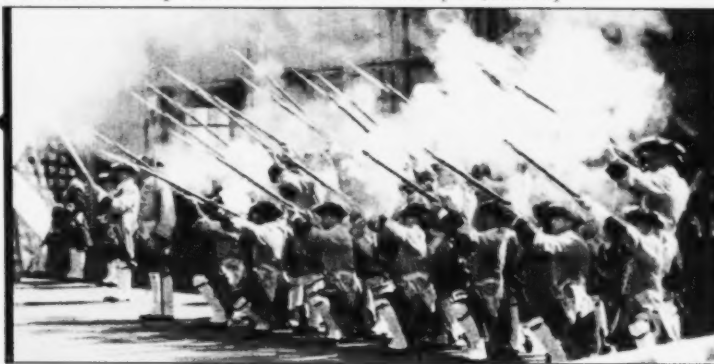
Following the premiere, CFM gave a number of presentations in various locations, including Trois-Rivières and

Saint-Vallier, Que. In addition, they were a major participant in the festivities of the Fêtes de la Nouvelle-France in Québec.

"If you haven't had the opportunity to see them in action, come to Quebec next summer," encourages Cdr Morin. "Compagnie franche de la Marine will be an important contributor to the activities, both historical and military, surrounding the celebrations of the 400th anniversary of Quebec City."

Members of the Compagnie franche de la Marine display their musket firing skills.

Les membres de la Compagnie franche de la Marine font feu.



STIMULUS/NEWS OUTREACH

## Faire partie de la Compagnie franche de la Marine : un emploi d'été sans pareil

Par Darlene Blakeley

La Compagnie franche de la Marine (CFM) a terminé avec succès sa quinzième saison estivale de présentations théâtralisées dans des villes du Québec.

Depuis l'été 1992, la Marine présente des spectacles montrant des réservistes navals en uniformes d'époque, qui effectuent des exercices de tir au fusil et des déplacements réglementaires, comme dans le passé.

Parrainée par la division Montcalm de la Réserve navale à Québec, la CFM est « l'outil promotionnel par excellence », selon le Capitaine de frégate Luc Morin, commandant de la division Montcalm. « Grâce à l'excellent travail de coordination du Premier maître de 2<sup>e</sup> classe Simon Lortie, les réservistes participant aux spectacles ont profité d'un emploi d'été sans pareil.

Cette expérience restera un moment unique dans leur carrière militaire. »

Durant la première à Québec, 30 membres de la CFM ont affiné le spectacle annuel afin de présenter à l'assistance une représentation plus fidèle à la réalité, aux costumes et aux armes des soldats de 1757.

Cette année-là, le Canada comptait 40 compagnies de 65 hommes chacune. Ceux-ci étaient divisés entre les trois garnisons de Québec, de Trois-Rivières et de Montréal, et plusieurs autres détachements étaient dispersés à l'échelle de la colonie. Quatre officiers dirigeaient chacune de ces compagnies, qui portaient le nom de leur capitaine : outre ce dernier, on y retrouvait un lieutenant, un enseigne en pied et un enseigne en second. Deux sergents et trois caporaux occupaient les postes de sous-officier. Et, enfin, parmi les soldats non

grades, on dénombrait deux cadets, qui pouvaient aspirer à un grade d'officier, et deux tambours. En plus, la garnison de la ville de Québec comptait un sergent-major, un tambour-major et un fifre.

Après la première, la CFM a donné un certain nombre de représentations dans différentes villes, notamment Trois-Rivières et Saint-Vallier. De plus, la compagnie a joué un rôle de premier plan en tant que participant aux festivités des Fêtes de la Nouvelle-France, à Québec.

« Si vous n'avez pas eu l'occasion de la voir à l'œuvre, venez à Québec l'été prochain », ajoute, enthousiaste, le Capitaine Morin. « La Compagnie franche de la Marine contribuera de façon considérable aux activités, tant historiques que militaires, tenues en marge des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec. »



MILITARY/CLARENCE H. BRY

## MCDVs perform manoeuvres off Nova Scotia

HMC Ships Kingston, Glace Bay, Shawinigan, Summerside, Moncton and Goose Bay, maritime coastal defence vessels (MCDVs) based in Halifax, perform manoeuvres off the coast of Nova Scotia in August. Five of the ships were enroute to Quebec City for a port visit, while Summerside was heading north to participate in Op NANOOK.

## Des NDC effectuent des manœuvres au large de la Nouvelle-Écosse

Des navires de défense côtière (NDC) basés à Halifax, soit les NCSM Kingston, Glace Bay, Shawinigan, Summerside, Moncton et Goose Bay, ont effectué des manœuvres au large de la côte de la Nouvelle-Écosse, en août. Cinq de ces navires se rendaient au port de Québec. Le Summerside, quant à lui, mettait le cap vers le Grand Nord pour participer à l'opération NANOOK.

## AIR FORCE

# Air Force expeditionary concept a reality

By Holly Bridges

One of the key components of Air Force transformation is creating an Air Force that can deploy anywhere, anytime and on very short notice.

The idea of creating an expeditionary Air Force, with pockets of fully trained, fully deployable support units across the country, was little more than a PowerPoint presentation earlier this decade. Former Chief of the Air Staff, Lieutenant-General Ken Pennie, talked about the idea during one of his transformation briefings to staff in Ottawa in 2004.

"At the end of the day, every man and woman in the Air Force will know when their time is coming for being eligible for deployment. This will make life more predictable for the member and more explainable to the Government of Canada because the Air Force will have specific, trained, ready, deployable packages. That is what the Air Force is evolving to and it's a fairly significant change."

Now, only three years later, the Air Force is poised to send its third of six Mission Support Squadrons (MSS) to Afghanistan, this one from 4 Wing Cold Lake.

"We're ready," says Officer Commanding, 4 MSS, logistics officer, Major Dave Williamson. "To deploy a unit that was just a fledgling idea for the Air Force a few years ago into a theatre operations is very meaningful. Previous MSS have done outstanding work to support the folks over in Afghanistan and we are ready to assume that challenge ourselves."

Since 2006, two other MSS have deployed to Afghanistan – 17 MSS and 14 MSS from Winnipeg and Greenwood respectively. The MSS members train and deploy together, rather than arrive in-theatre as individuals

pooled together from bases and wings across Canada. These pre-formed units have people from 15 to 20 different support occupations (supply, transport, engineering, administration, food services and communications, for example) who can deploy on short notice, for up to six months at a time. For longer operations, as one team returns, another team is ready to take over.

"The idea of deploying overseas is so much easier on us and our families because we know when we'll be going," says Maj Williamson. "There's a focal point to all of our training. We know we're not just preparing for something that may be. It's actually going to happen."

The MSS are based at Camp Mirage, the forward operating base in Southwest Asia that supports operations in Afghanistan using two CC-130 Hercules and several hundred Air Force personnel. The role of the MSS in theatre is to ensure smooth operations at Camp Mirage—keeping the lights on, utilities working, kitchen running, issuing weapons and equipment, marshalling troops in and out of camp, orienting new arrivals and issuing water in the stifling heat.

The exact date of deployment of 4 MSS is not known at this time, however, it will likely be before Christmas.

Supporting the CF in Afghanistan is a key component of Mission Support Squadrons. They move troops and equipment in and out of Camp Mirage as part of their work in-theatre.

Le soutien des FC en Afghanistan constitue l'un des aspects clés du travail des escadrons de soutien de mission. Dans le théâtre d'opérations, il s'agit de les aider à se déplacer, entre autres, à ce que les militaires et l'équipement entrent au camp Mirage et en sortent.



SC1 PHILIP HULL

## Le concept de la force aérienne expéditionnaire se concrétise

Par Holly Bridges

La création d'une force aérienne qu'on peut déployer n'importe où, à n'importe quel moment et à très court préavis constitue l'un des principes clés de la transformation de la Force aérienne.

L'idée de créer une force aérienne expéditionnaire formée de groupes d'unités de soutien parfaitement entraînées, qu'on peut déployer entièrement, dans tout le pays, est issue d'une présentation PowerPoint donnée il y a quelques années. Le Lieutenant-général Ken Pennie, ancien chef d'état-major de la Force aérienne, avait proposé l'idée au cours d'une séance d'information sur la transformation de la force à l'intention du personnel, à Ottawa, en 2004.

« Au bout du compte, tous les membres de la Force aérienne sauront à quel moment ils risquent d'être déployés. De cette façon, ils pourront mieux prévoir ce qui les attend. De plus, on pourra mieux expliquer le processus au gouvernement du Canada, car la Force aérienne disposera d'unités précises, formées et prêtes au déploiement. C'est cette voie que suit l'évolution de la Force aérienne; il s'agit d'un changement important. »

Aujourd'hui, à peine trois ans plus tard, la Force aérienne s'apprête à envoyer le troisième des six escadrons de soutien de mission (ESM), à savoir la 4<sup>e</sup> Escadre Cold Lake, en Afghanistan.

« Nous sommes prêts », déclare le Major Dave Williamson, commandant du 4 ESM et officier de la logistique. « Déployer dans un théâtre d'opérations une unité dont l'existence n'était encore qu'un vague concept il y a quelques années constitue une étape très importante. Les ESM précédents ont accompli un travail de soutien remarquable en Afghanistan, et nous sommes maintenant prêts à poursuivre le même travail. »

Depuis 2006, deux autres ESM ont été déployés en Afghanistan, soit le 17 ESM et le 14 ESM, de Winnipeg et

de Greenwood respectivement. Les membres des ESM reçoivent leur formation et sont déployés ensemble, plutôt que d'arriver individuellement sur les lieux des opérations après avoir été tirés de bases et d'escadrons un peu partout au Canada. Ces unités déjà formées regroupent des militaires qui s'acquittent de tâches de soutien dans 15 à 20 domaines différents, dont l'approvisionnement, le transport, le génie, l'administration, les services alimentaires et les communications. De plus, on peut déployer ces dernières à court préavis pour une période pouvant aller jusqu'à six mois. Lorsqu'on doit prolonger les opérations et qu'une équipe rentre de mission, une autre peut prendre la relève.

« Il est beaucoup plus facile pour nous et pour nos familles d'envisager le déploiement à l'étranger, parce que nous savons à quel moment nous partirons, explique le Maj Williamson. Tout notre entraînement est axé sur un moment précis. Nous savons que nous ne nous

préparons pas pour rien. Le déploiement aura lieu, c'est sûr. »

Les ESM se trouvent au camp Mirage, la base d'opérations avancée en Asie du Sud-Ouest, qui soutient les opérations en Afghanistan grâce à deux CC-130 Hercules et à plusieurs centaines de membres de la Force aérienne. Le rôle des ESM dans le théâtre d'opérations est de voir à ce que toutes les activités se déroulent rondement au camp Mirage, ce qui implique de maintenir les lumières allumées, de veiller à l'efficacité des services, de s'assurer que la cuisine est fonctionnelle, de fournir les armes et l'équipement, de voir à l'agencement des militaires qui entrent au camp et qui en sortent, de guider les nouveaux arrivés et d'assurer l'approvisionnement en eau dans un environnement de chaleur accablante.

La date exacte du déploiement du 4 ESM n'est pas encore connue. On prévoit toutefois que le départ de l'unité se fera avant Noël.

### On the net/Sur le Web

[www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca)

September 11 septembre



The Air Force has received its first Phase II modernized CF-18 aircraft.

La Force aérienne a reçu son premier chasseur CF-18 modernisé issu de la Phase II.

September 11 septembre



Capt Jacques Bouchard retired after 42 years of service with the Air Force.

Le Capt Jacques Bouchard a pris sa retraite après 42 ans de service au sein de la Force aérienne.

September 13 septembre



We celebrated the 50th anniversary of the formation of NORAD (North American Aerospace Defence).

Nous célébrons le 50<sup>e</sup> anniversaire de la création du NORAD (défense aérienne de l'Amérique du Nord).

JOSEPHINE FOR NEWSROOM TO FIND THESE STORIES: CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR : SALLE DE PRESSE • PHOTOS: JOSHUA H. CAY, ARTISTES



## People at Work

### 14 MSS Sergeant reflects on the fallen

Last March, Sergeant John Beard of 14 Mission Support Squadron from 14 Wing Greenwood participated in a ramp ceremony at Camp Mirage in Southwest Asia to prepare fallen soldier, Corporal Kevin Megeney, for the journey back home to Canadian soil. Here is a letter written by Sgt Beard about the experience:

"I joined the military in 1987 and, as many have, I joined for my own reasons. I have in recent years questioned my faith, if you will, with respect to why I do what I do, and how long I will be able to continue doing it. I have always believed in service before self, honour, courage, loyalty and above all, that being a Canadian soldier is worth (the) sacrifice.

As we prepared to honour our fallen comrade last night I noticed people laughing and joking, some sitting quietly, and a few playing football to pass the time. I started to realize how differently people deal with loss, stress and worry. We formed up and readied ourselves for the flight to arrive. Personnel still talked and joked, and then one of the parade commanders said he could see the plane. I have never experienced quiet like there was at that moment; and it remained quiet until the roar of the Hercules engines broke that silence.

I proudly stood on parade last night with members of all three elements of the Canadian Forces, what looked to be all of the Coalition Forces, and civilians. The mood of the

personnel on parade was sombre, and yet I could not believe how much pride, professionalism and respect I felt from the group. As the flag-draped coffin of a soldier most of us have never met passed by me, I was overwhelmed by a feeling of brotherhood I have not felt clearly in almost a decade.

I would like to thank all military and civilian personnel on the camp for renewing my faith and reminding me why I signed on the dotted line almost 20 years ago."

Sgt Beard is now back at 14 Wing Greenwood working at Wing Logistics.



THE REPARATION CEREMONY AT CAMP MIRAGE FOR CPL KEVIN MEGENEY

La cérémonie de rapatriement du Cpl Kevin Megeney au camp Mirage.

## Nos gens au travail

### Un sergent du 14 ESM songe aux disparus

En mars dernier, au camp Mirage, en Asie du Sud-Ouest, le Sergeant John Beard, du 14<sup>e</sup> Escadron de soutien de mission de la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, a assisté à la cérémonie de rapatriement du Caporal Kevin Megeney. Voici une lettre qu'il a écrite au sujet de son expérience :

« Je me suis enrôlé dans les Forces canadiennes en 1987. Comme bien d'autres, j'avais mes raisons. Au cours des dernières années, j'ai douté de ma foi, en quelque sorte; je me demandais pourquoi je faisais ce que je faisais, et combien de temps encore je pourrais le faire. J'ai toujours cru à l'abnégation, à l'honneur, au courage, à la loyauté, et, surtout, qu'être un soldat canadien vaut le sacrifice.

Hier soir, pendant que nous nous préparions à rendre hommage à notre camarade disparu, j'ai remarqué que certains riaient et plaisantaient, que d'autres étaient assis silencieusement ou jouaient au baby-foot pour passer le temps. Je me suis alors rendu compte comment les gens vivent des pertes, le stress et l'inquiétude. Pendant que nous nous mettions en formation et que nous nous préparions à l'arrivée de l'aéronef, les gens continuaient de jaser et de plaisanter. Puis, un des commandants du défilé a dit qu'il apercevait l'avion. Je n'ai jamais entendu pareil silence. Nous sommes demeurés silencieux pendant que les moteurs du Hercules grondaient.

Pendant le défilé, je me tenais fièrement debout en compagnie de membres des trois éléments des Forces canadiennes, au milieu de ce qui m'a semblé être la totalité des soldats des forces de coalition et des civils. Les militaires affichaient un air sombre; pourtant, j'avais peine à croire la fierté, le professionnalisme et le respect qui émanaient du groupe. Pendant que le cercueil, qu'on avait drapé de l'uniforme et qui contenait un soldat que beaucoup d'entre nous n'avaient jamais rencontré, passait devant moi, j'ai éprouvé un sentiment de fraternité que je n'avais pas ressenti depuis au moins une décennie.

Je tiens à remercier tous les militaires et les civils du camp, qui ont ranimé ma foi et qui m'ont rappelé pourquoi j'ai signé mon contrat il y a près de 20 ans. »

Le Sgt Beard est maintenant de retour à la 14<sup>e</sup> Escadre Greenwood, à la section de la Logistique de l'escadre.



SGT JOHN BEARD

## 2 Wing now a reality for expeditionary operations

By Holly Bridges

We now have a name for the new air expeditionary wing to be housed at 3 Wing Bagotville. 2 Wing will house 1 Air Expeditionary Support Squadron (1 AESS) and 2 Air Expeditionary Support Squadron (2 AESS).

Defence Minister Peter MacKay, authorized the organization of 2 Wing on August 7, less than a month after former Defence

Minister Gordon O'Connor announced the formation of the new air expeditionary wing for Bagotville.

"This new expeditionary capability will be another step in the Air Force's ongoing transformation," said the former Minister. "It will enable commanders to better direct a rapid and decisive response to any domestic or international contingency."

"It will meld together Air Force support and combat elements into a 'comprehensive

package' better positioned to respond to crises. It will allow our airmen and airwomen to train together as a team before arriving in a theatre of operations," he said.

This represents a fundamental change from the traditional static wing-based structure for the Air Force. The wing will comprise a Command Element, an Operations Support Flight, and a Mission Support Flight. It will train

together and deploy as a team, with aircraft and personnel tailored to the specific requirements of an operation. If necessary, personnel from the various Mission Support Squadrons can be called up on to assist.

Once fully operational, 2 Wing may have up to 550 personnel. Watch for updates at [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca) or [http://airforce.mil.ca/dairpa3/index\\_e.htm](http://airforce.mil.ca/dairpa3/index_e.htm).

## La 2<sup>e</sup> Escadre : une réalité pour les opérations expéditionnaires

Par Holly Bridges

La nouvelle escadre aérienne expéditionnaire qui sera hébergée à la 3<sup>e</sup> Escadre Bagotville porte maintenant un nom. La 2<sup>e</sup> Escadre comprendra le 1<sup>er</sup> Escadron de soutien expéditionnaire aérien (1 ESEA) et le 2<sup>e</sup> Escadron de soutien expéditionnaire aérien (2 ESEA).

L'honorable Peter MacKay, ministre de la Défense nationale, a autorisé la mise sur pied de la 2<sup>e</sup> Escadre le 7 août, soit moins d'un mois après que Gordon O'Connor, ancien ministre de la Défense

nationale, eut annoncé la formation d'une nouvelle escadre expéditionnaire aérienne à Bagotville.

« La mise sur pied de cette nouvelle unité expéditionnaire marquera un pas de plus vers la transformation de la Force aérienne », a déclaré l'ancien ministre. « Les commandants seront aussi en mesure de mieux diriger une intervention rapide et décisive à une situation d'urgence sur la scène nationale ou internationale. »

« Elle permettra de fusionner les éléments de soutien de la Force aérienne et

les éléments de combat en une équipe multidisciplinaire mieux à même de réagir en cas de crise. Les aviateurs canadiens, hommes et femmes, pourront recevoir un entraînement collectif avant d'arriver en milieu opérationnel », a ajouté M. O'Connor.

La nouvelle escadre représente un changement important pour la structure fixe d'escadre de la Force aérienne. Elle comptera un élément de commandement, une escadrille de soutien des opérations et une escadrille de soutien de missions. Les membres de

l'unité s'entraîneront et seront déployés ensemble, et les aéronefs et le personnel seront adaptés aux exigences précises d'une opération. De plus, s'il s'avère nécessaire de le faire, on pourrait demander au personnel de divers escadrons de soutien de mission d'intervenir.

Lorsqu'elle sera pleinement opérationnelle, la 2<sup>e</sup> Escadre comptera jusqu'à 550 membres. Pour en savoir plus, consultez le [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca) et le [http://airforce.mil.ca/dairpa3/index\\_f.htm](http://airforce.mil.ca/dairpa3/index_f.htm).

ARMY

## Eleven weeks of training finally makes sense

*Aggression and teamwork are the keys to success.*

By Sgt Todd Berry

**ALDRSHOT, Nova Scotia** — Recently, 30 students on the first serial of the of Common Army Phase (CAP) course conducted at Land Force Atlantic Area Training Centre, (LFAA TC) Detachment Aldershot participated in the first Creighton Cup Challenge.

The Creighton Cup Challenge was designed to test 11 weeks of candidate training and to reinforce the valuable lessons learned in soldiering skills through individual and collective training.

The challenge consists of a timed five km forced march, transportation of equipment from the 100 metre range to the 600 metre rifle range (approximately one km distant), shooting 30 rounds of 5.56 mm ammunition in 80 seconds, in prone and kneeling positions, at the 100 metre mark and finally move to the 20 metre mark and fire 10 rounds, 9 mm in 25 seconds. The section with the best-combined time and shooting score is awarded the Cup.

"(In) learning to work as a team and train together as a cohesive unit, we've learned to know each others skills, strengths and weakness and feed off each other, and work together to perform to our top potential," stated CAP candidate, Officer Cadet Ryan Wilmer of the 30th Field Artillery Regiment, RCA, stationed in Ottawa.

The competition was extremely close but 4 Section led by Master Corporal Andrew Hindy prevailed. "I think our strengths today were speed and aggressiveness," concluded OCdt Wilmer, a member of the winning section.

"(The) CAP course is definitely based on the fundamentals: learning navigation, offensive and defensive operations and certainly applying the leadership principles, which was definitely a big part of the course and this competition," asserted CAP candidate Second-Lieutenant Breen Carson of the Combat Training Centre's Infantry School at CFB Gagetown.

Furthermore, 2Lt Carson declared that the CAP training prepared candidates for the Creighton Cup Challenge by

teaching them how to work together and what makes an effective team.

Leadership, teamwork, ingenuity and determination are the keys to success that helped these young officers complete the competition as a cohesive fighting team.

Rest assured that another serial of the CAP course will eventually be vying for bragging rights to the Creighton Cup Challenge in the next little while



The commander of 4 Section instructor MCpl Andrew Hindy (right) poses with his victorious Common Army Phase section as they proudly display the coveted Creighton Cup. The competition was held at Land Force Atlantic Area Training Centre, Detachment Aldershot.

PHOTO: SGT TUDOR BERRY

## Les onze semaines d'entraînement portent finalement des fruits

*Le leadership, le travail d'équipe, l'ingéniosité et une volonté de fer sont les clés du succès.*

Par le Sgt Todd Berry

**ALDRSHOT (Nouvelle-Ecosse)** — Récemment, 30 stagiaires du premier groupe du cours de la Phase commune de l'Armée de terre (PCAT), dispense au Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre (CI SAFT), Detachment Aldershot, ont participé au premier Creighton Cup Challenge.

On a conçu le Creighton Cup Challenge en vue d'évaluer l'efficacité des onze semaines d'entraînement des

candidats et de renforcer les importantes compétences militaires acquises dans le cadre de l'instruction individuelle et collective.

Les épreuves que doivent réussir les compétiteurs sont une marche forcée chronométrée de 5 km, le transport d'équipement du champ de 100 mètres au champ de tir de 600 mètres, un trajet d'environ un kilomètre, le tir de 30 projectiles de 5,56 mm en 80 secondes en position couchée et à genoux, à la marque de 100 mètres, et finalement, le déplacement vers

la marque de 20 mètres pour tirer dix projectiles de 9 mm en 25 secondes. On décerne la coupe Creighton à l'équipe qui obtient les meilleurs résultats en temps et en tir.

« Nous avons appris à travailler en équipe et à nous entraîner en tant que membres d'une unité indivisible; nous connaissons les compétences, les forces et les faiblesses des autres. Nous travaillons en synergie et nous collaborons pour atteindre notre plein potentiel », a déclaré l'Élève-officier Ryan Wilmer, stagiaire de la PCAT et membre du 30<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne de l'ARC, situé à Ottawa.

La compétition s'est révélée féroce. C'est la Section 4, dirigée par le Caporal-chef Andrew Hindy, qui en est sortie vainqueur. « Je crois qu'aujourd'hui nos forces étaient la vitesse et la détermination », a conclu l'Élève-officier Wilmer, membre de l'équipe gagnante.

« Le cours de la PCAT est fondé sur ce qui suit : l'apprentissage de la navigation, les opérations offensives et défensives et l'application des principes de leadership, qui constituent assurément une grande partie du cours et de la compétition », a expliqué le Sous-lieutenant Breen Carson, stagiaire de la PCAT provenant de l'École d'infanterie du Centre d'instruction au combat, à la BFC Gagetown.

De plus, le Slt Carson a déclaré que l'entraînement dans le cadre de la PCAT préparait les candidats au Creighton Cup Challenge en leur montrant ce qui rend une équipe efficace et comment collaborer.

Le leadership et le travail d'équipe, conjugués à l'ingéniosité et à une volonté de fer, ont permis aux jeunes officiers de terminer la compétition en tant qu'équipe de combat unie.

N'en doutez pas, avant longtemps, un autre groupe du cours de la PCAT tentera d'obtenir la coupe Creighton et les droits de se vanter qui l'accompagnent.

Common Army Phase candidates from 4 Section fire the CP rifle as they take part in the Creighton Cup Challenge competition held at Land Force Atlantic Area Training Centre, Detachment Aldershot.

Des candidats de la Section 4 de la Phase commune de l'Armée de terre font feu à l'aide d'un fusil CP dans le cadre du Creighton Cup Challenge, qui a eu lieu au Centre d'instruction du Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre, au Detachment Aldershot.





## Army News takes flight

Reports are now aired on board the CC-150 Polaris (Airbus A310).

By Sgt Robert Comeau

TRENTON, Ontario — It is now a done deal. During your next flight with the 437 Transport Squadron (437 (T) Sqn), you'll be able to watch short bilingual news reports produced by "Army News" reporters on board the CC-150 Polaris (Airbus A310). "Army News" is sending DVD and VHS formats of its latest broadcasts to the Air Force.

The 437 (T) Sqn flight attendants will choose which movies to show during the flight. And, of course, they'll make sure they provide a wide choice. They'll also take the clients' choice into account once they are onboard the plane—the clients can usually choose one of the following categories: comedy, drama

and action films. Flight attendants also have to take into account the length of the flight when choosing a movie.

One of the attendants, Sergeant Serge Moreau, declared that the arrival of the "Army News" clips is a good way to fill in the time between departures and arrivals. He agreed that most of the passengers appreciate the "Army News" reports because they reflect what's going on in the Army today.

While at first surprised by this innovation on board the 437 (T) Sqn aircraft, passengers now happily welcome the "Army News" broadcast.

To learn more about 437 (T) Sqn, go to the following link: [www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/hist/437sqn\\_e.asp](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/hist/437sqn_e.asp).

Sgt Serge Moreau, flight attendant on the CC-150 Polaris (Airbus A310), holds VHS tapes used on board the plane. 8 Wing CFB Trenton has been the Huskies' main station since 1961, providing a wide range of essential support services to the Squadron's numerous varied missions at home and abroad.

Le Sergent Serge Moreau, agent de bord du CC-150 Polaris (Airbus A310), tient les cassettes de format VHS utilisées à bord de l'appareil. Les Huskies sont établis à la 8<sup>e</sup> Escadre Trenton depuis 1961. Ils fournissent une gamme très étendue de services de soutien essentiels aux diverses et nombreuses missions de l'escadron, au pays comme à l'étranger.



## Les Nouvelles de l'Armée prennent leur envol

Les reportages sont diffusés à bord des CC-150 Polaris (Airbus A310).

Par le Sgt Robert Comeau

TRENTON (Ontario) — C'est maintenant un fait accompli. Pendant votre prochain vol à bord d'un CC-150 Polaris du 437<sup>e</sup> Escadron de transport (437 ET), ou les Huskies, vous pourrez regarder des mini-reportages bilingues réalisés par les journalistes des Nouvelles de l'Armée. Que ce soit en format DVD ou VHS, Les Nouvelles de l'Armée acheminent à la Force aérienne les dernières émissions réalisées.

Les agents de bord du 437 ET choisissent ce qui sera présenté durant le vol. Bien sûr, ils prennent soin de faire un choix minutieux qui tient compte des goûts de la clientèle qui montera à bord de l'avion. Les films retenus sont généralement des comédies, des drames et des films d'action. Les agents de bord

doivent aussi tenir compte de la durée du vol lorsqu'ils font leur choix.

L'un de ces agents de bord, le Sergent Serge Moreau, déclare que les mini-reportages des Nouvelles de l'Armée constituent un bon moyen de meubler les vides pendant le départ des avions et leur arrivée à destination. Il explique que la plupart des passagers aiment les reportages des Nouvelles de l'Armée, qui leur permettent de se tenir au courant de ce qui se déroule actuellement dans l'Armée de terre.

Au départ surpris de cette innovation à bord des avions du 437 ET, les passagers accueillent maintenant très favorablement la diffusion des Nouvelles de l'Armée.

Pour en apprendre plus au sujet du 437 ET, rendez-vous au [www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/hist/437sqn\\_f.asp](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca/site/hist/437sqn_f.asp).



437 Transport Squadron flight attendants happily welcome the "Army News" on board the CC-150 Polaris (Airbus A310) fleet.

Les agents de bord du 437<sup>e</sup> Escadron de transport accueillent favorablement Les Nouvelles de l'Armée à bord de la flotte des CC-150 Polaris (Airbus A310).

PHOTOS: SGT ROBERT COMEAU

## "Highway of Heroes" dedication

Signs commemorate Canadian soldiers who have made supreme sacrifice.

On September 7, the Ontario government formally dedicated the "Highway of Heroes" between Trenton and Toronto by unveiling signs, which commemorate Canadian soldiers who have made the supreme sacrifice in the line of duty.

"The road that links Ontario and Quebec is named in honour of the two leaders who gave life to our young nation more than 140 years ago," said Ontario Premier Dalton McGuinty. "It is enormously fitting, then, that we dedicate a portion of this very road in honour of those who gave their lives for our nation."

Highway 401, which is Canada's busiest highway, is only one of several of Ontario's highways dedicated to Canadian war heroes. Other such highways are the Veterans Memorial Highway (Highway 416), the General Brock Highway (Highway 405) and The Hastings and Prince Edward Regiment Commemorative Highway (Highway 62).



Many "Highway of Heroes" signs are already in place along the 112-kilometre stretch of highway between Trenton and Toronto, which will keep its official name—the McDonald-Carter Freeway.

On a déjà posé plusieurs panneaux routiers en bordure de l'autoroute des héros — Le tronçon de 112 kilomètres situé entre Trenton et Toronto conservera son nom officiel, soit l'autoroute McDonald-Carter.

## Inauguration de l'« autoroute des héros »

Les panneaux routiers rendent hommage aux soldats canadiens qui ont fait le sacrifice suprême.

Le 7 septembre, le gouvernement de l'Ontario a officiellement nommé « autoroute des héros » le tronçon de l'autoroute 401 situé entre Trenton et Toronto. Pour ce faire, on a dévoilé des panneaux routiers qui rendent hommage aux soldats canadiens qui ont perdu la vie au service de leur pays.

« La route qui relie l'Ontario et le Québec est nommée en l'honneur de deux chefs qui ont donné naissance à notre pays, il y a plus de 140 ans », a déclaré Dalton McGuinty, premier ministre de l'Ontario. « Il est tout naturel que nous consacrons une partie de cette route pour honorer ceux et celles qui ont donné leur vie pour le Canada. »

L'autoroute 401, qui est la plus empruntée au Canada, n'est que l'une des autoroutes de l'Ontario qui commémorent les héros canadiens de la guerre. Parmi les autres figurent l'autoroute commémorative des anciens combattants de l'Ontario (autoroute 416), l'autoroute General Brock (autoroute 405) et la route commémorative du Hastings et Prince Edward Regiment (autoroute 62).

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).

# Trial Mongoose and MCM equipment trials

By Lt J.A. Beavis and PO 2 S. Murphy

Representatives from Experimental Diving Unit (EDU) and Science and Engineering Group (SEG) recently deployed to Naval Support Activity (NSA) Panama City, Florida to participate in Trial Mongoose, part of AUV Fest 2007, and to conduct a series of diver equipment trials.

Trial Mongoose brought together many nations including three countries that develop underwater ranges, Australia, Canada and New Zealand. The primary objective of AUV Fest was the application of Autonomous Underwater Vehicles (AUV-Unmanned vehicles designed to detect underwater mines utilizing sensors) to detect and prosecute mines, while Trial Mongoose's objective was to evaluate the signature of the vehicles in order to assist in their future development.

The trial specific mission—was designed to develop vulnerability models for Mine Counter Measures (MCM) diving by utilizing several different underwater signature ranging systems. EDUG and US Navy divers swam over the ranges in a variety of diving equipment to give the range staff the opportunity to gain valuable MCM signature data. This in turn gave us the chance to confirm the non-magnetic and anti-acoustic properties of our equipment and MCM procedures.

To help model diver vulnerability against mines, Australia demonstrated the Multi Influence Range, while Canada used

DRDC Atlantic's system called the Diver Signature Integrated Measurement System. New Zealand's range, Diver Signature Evaluation System, was also used.

Operating within the confines of St. Andrews Bay, the first tasking for the divers was to lay an underwater search-line on the centre of which would be placed the range system. Although, it may sound like a dream diving in Florida, even if the water temperature were around 18°C, we were diving close to an area called "Alligator Bayou" in waters with visibility reduced to less than .6 metres.

With the ranges in place the next priority was to assume an operational MCM stance. We would prepare our rebreathers, and using a "slow and steady", stealthy approach, individually swim over the mines a number of times followed by a close up look at the device before completing the dive. These dives, or tactile surveys as they are known, allowed the range staff to see whether we had a significant magnetic/acoustic signature and if we could get right up on the mine without setting it off. In the case of the Canadian and New Zealand systems the diver's performance could

be monitored real-time via a surface laptop link and stored for playback to the diver later. If we "clicked" our fins together at 20 metres it could all be over! Thankfully both due to the low magnetic/acoustic signature of the equipment and the stealthy approach of the divers none of the team set off the mine.

During these extensive dives we ran the other half of our mission, namely to execute a number of equipment evaluations. These included a replacement MCM Suit Inflation System for MCM dry suits, a prototype MCM Buoyancy Aid for deeper rebreather diving set (CUMA), an MCM Flashlight, the Kirby Morgan Mk 48 Supermask, the divers depth gauge, and a dry suit cooling vest. Fifty-one dives, equating to 18.5 hours underwater throughout Trial Mongoose gave us the opportunity to put these items through their paces, and gain some excellent hands on experience while doing several integrated trials.

Collectively the benefits of conducting these dives to gauge our ability to succeed against a modern mine threat have been invaluable; by analyzing this data can we improve our equipment and safety when dealing with influence mines. This deployment has seen a successful evaluation of new equipment that will be a significant benefit in the future development of MCM diving systems, several of which that are urgently required by the CF diving community.



CF Divers LS Dwyne Earle (left) with Cressi Sub Full facemask, and PO 2 Sandy MacNash in the newer KM Mk 48 Supermask.

Le Mat 1 Dwyne Earle (à gauche) porte un masque Cressi Sub et le Mat 2 Sandy MacNash porte le nouveau masque KM Mk 48 Supermask. Tous les deux sont des plongeurs au sein des FC.

## Essai Mongoose et essais d'équipement de lutte contre les mines

Par le Lt J.A. Beavis et le Maître de 2<sup>e</sup> classe S. Murphy

Des représentants de l'Unité de plongée expérimentale (UPE) et du Groupe des sciences appliquées et génie (GSAG) ont récemment été déployés à la Naval Support Activity (NSA) - Panama City (Floride) afin de participer à l'Essai Mongoose, dans le cadre de l'AUV Fest 2007, et de mener une série d'essais d'équipement de plongée.

De nombreux pays ont pris part à l'Essai Mongoose, dont trois qui mettent au point des systèmes de télémétrie sous-marins, soit l'Australie, le Canada et la Nouvelle-Zélande. L'AUV Fest porte principalement sur l'utilisation de véhicules sous-marins autonomes (AUV), engins sans pilote conçus pour détecter les mines sous-marines dotées de capteurs, afin de trouver et de détruire les mines. Quant à lui, l'Essai Mongoose visait à évaluer les caractéristiques des véhicules, pour qu'on puisse les améliorer à l'avenir.

Les essais comprennent plusieurs missions précises. La 3<sup>e</sup> mission visait à mettre au point des modèles de la vulnérabilité de l'équipement de plongée de lutte contre les mines (LCM), au moyen de plusieurs systèmes de

télémétrie pour la détection des signatures sous-marines. Des plongeurs de l'UPE et de la marine états-unienne ont nagé au-dessus des zones d'essais en utilisant un ensemble varié d'équipement de plongée afin de fournir au personnel de télémétrie l'occasion de recueillir des données utiles aux fins de LCM. De cette manière, nous avons pu confirmer les propriétés non magnétiques et non acoustiques de notre équipement et de nos techniques de LCM.

Afin de contribuer à la modélisation de la vulnérabilité de l'équipement de plongée de LCM, l'Australie a procédé à l'essai d'un système lié aux champs de mines à multi-influence, alors que le Canada s'est servi du système intégré de mesure de signatures de plongeur, de R et D pour la défense Canada - Atlantique. On a également utilisé les installations Neo-zelandaises d'évaluation de signatures de plongeur.

Travaillant dans les limites de la baie St. Andrews, les plongeurs devaient d'abord installer une ligne de recherche sous-marine au centre de laquelle seraient placés les systèmes de télémétrie. Même si la plongée en Floride en fait rêver plus d'un, et même si la température de l'eau se situait autour de 18 °C, nous plongeons à proximité de la

zone appelée le « bayou des alligators », où la visibilité ne dépasse pas 0,6 m.

Une fois les systèmes en place, la tâche suivante consistait à adopter une position opérationnelle de LCM. Nous devions préparer nos appareils de respiration à circuit fermé, et en nous déplaçant lentement mais constamment, chacun de nous devait nager au-dessus des mines d'un certain nombre de fois et les examiner de près avant de terminer la plongée. Ces plongées, ou « inspections tactiles » comme on les appelle, ont permis au personnel de déterminer s'il y avait une signature magnétique ou acoustique considérable, et de voir s'il était possible de se rendre directement sur la mine sans la faire sauter. À l'aide des systèmes canadiens et neo-zelandais, on a pu mesurer l'efficacité du plongeur en temps réel grâce à un lien avec un ordinateur portable en surface, qui a permis d'enregistrer les données pour que le plongeur puisse les consulter ultérieurement. Si nous avons fait claquer nos palmes l'une contre l'autre à 20 mètres, nous aurions pu tout faire sauter! Heureusement, grâce à la faible signature magnétique et acoustique de l'équipement et à l'approche en douceur des plongeurs, personne n'a fait sauter de mine.

Au cours de ces longues séances de plongée, nous avons exécuté l'autre moitié de notre mission, qui consistait à évaluer un certain nombre d'outils, notamment un système de recharge de gonflement de vêtements étanches de LCM, un prototype de dispositif de flottabilité de LCM pour appareil de plongée en eau profonde à circuit fermé (CUMA), une lampe-torche de LCM, le masque Kirby Morgan Mk 48 Supermask, des profondimètres et une veste de refroidissement de vêtement étanche. Grâce à 51 plongées représentant 18,5 heures sous l'eau, pour toute la durée de l'Essai Mongoose, nous avons pu tester ces outils et acquérir une bonne expérience pratique en menant plusieurs essais intégrés.

Les avantages de ces plongées sont inestimables pour ce qui est d'évaluer notre capacité de vaincre le danger que représentent les mines modernes. En analysant les données recueillies, nous pouvons améliorer notre équipement contre les mines à influence, et notre sécurité. Notre mission nous a permis d'évaluer avec succès notre matériel, ce qui se traduira par des progrès considérables dans la mise au point, à l'avenir, de systèmes de plongée de LCM dont certains plongeurs des FC ont un besoin urgent.

# PRÊTS POUR LA MISSION



PHOTOS: JLT CHRISTIAN GALLON

Par l'Adj Danielle Côté

C'est avec fierté et beaucoup d'émotion que les « Wildcats » du 438<sup>e</sup> Escadron tactique d'hélicoptères (438 Esc Tac Hel) se sont rassemblés sur la piste d'atterrissage à St-Hubert pour dire au revoir à certains de leurs confrères avant leur départ en Griffon pour Valcartier.

Le Cpl Alain Boileau, le Cpl Peter Trinh, le Cpl Normand Desjardins, le Cpl Guilaine Racine et le Cpl Claude Huberdeau saluent des membres de leur escadron avant de monter à bord d'un Griffon pour se rendre à Valcartier d'où ils quitteront le pays à destination de l'Afghanistan.

Cpl Alain Boileau, Cpl Peter Trinh, MCpl Normand Desjardins, Cpl Guilaine Racine et Cpl Claude Huberdeau say goodbye to members of their squadron before boarding the Griffon on its way to Valcartier, where they will deploy to Afghanistan.

## Ready for the mission

By WO Danielle Côté

It was with a great deal of pride and emotion that the 438th Tactical Helicopter Squadron (438 Tac Hel Sqn) "Wildcats" gathered on the Saint-Hubert landing strip to say good-bye to their colleagues before boarding a Griffon and heading for Valcartier.

The soldiers will be joining the International Security Assistance Force (ISAF), which includes about 2 500 CF members, and will be part of the Tactical Uninhabited Aerial Vehicle unit in Kandahar. This unit comprises pilots, aviation technicians, avionics technicians,

radar operators, supply technicians and about 20 gunners from the 5<sup>e</sup> Régiment d'artillerie légère du Canada.

Before their departure for Valcartier, where they will join other soldiers from the Land Force Quebec Area, the 14 members of the 438 Tac Hel Sqn trained long and hard to prepare for work in the theatre of operations.

Fier de ses « Wildcats », le Lieutenant-colonel Luc Martineau, commandant du 438 Esc Tac Hel, tenait à amener les mêmes soldats à Valcartier en Griffon.

Proud of his "Wildcats", 1 Col Luc Martineau, commander of the 438 Tac Hel Sqn, wanted to accompany his soldiers on their way to Valcartier by Griffon.



Ex BOLD QUEST is aimed to improve combat identification by using the latest technologies from several different nations. By providing identification of friendly ground troops on the battlefield, this reduces friendly fire incidents and enhances combat effectiveness.

L'Ex BOLD QUEST a pour objectif d'évaluer les capacités d'identification au combat au moyen de différentes technologies de nombreux pays. Permettre d'identifier les soldats sur le champ de bataille permet d'éviter les tirs amis en plus d'accroître l'efficacité des combattants.



SCOT ROBERT CORRIALL

A Canadian soldier keeps a watchful eye from a LAV III as the battle for a hostile town comes to a close during Ex BOLD QUEST held in Fort Irwin, California.

Un soldat canadien à bord d'un véhicule blindé léger se prépare à détruire la fin d'une bataille contre une ville ennemie, dans le cadre de l'exercice BOLD QUEST à Fort Irwin, en Californie.



American soldiers from the 4th Infantry Division relax on a Bradley Fighting Vehicle after clearing a hostile town during Ex BOLD QUEST.

Des soldats états-uniens de la 4<sup>e</sup> Infantry Division se reposent sur un véhicule de combat Bradley après avoir éliminé une ville hostile durant l'ex BOLD QUEST.

American soldiers from the 4th Infantry Division clearing a building during part of Ex BOLD QUEST in Fort Irwin, California.

Des soldats états-uniens de la 4<sup>e</sup> Infantry Division évacuent un bâtiment dans le cadre de l'ex BOLD QUEST à Fort Irwin, en Californie.



SCOT ROBERT CORRIALL



4<sup>th</sup> Military World Games  
4<sup>es</sup> Jeux mondiaux militaires

Hyderabad 2007



## L'équipe médicale des 4JMM : prêcher par l'exemple

Par Steve Fortin

Au bout du long couloir qui mène au bureau de Darrell Ménard, médecin en chef de l'équipe de militaires qui participera aux 4<sup>es</sup> Jeux mondiaux militaires (4JMM) à Hyderabad, en Inde, se trouve une petite salle de conférence aux imposantes fenêtres. Un éclairage doux y met en valeur les nombreuses affiches près de l'entrée du bureau de M. Ménard, au fond, à droite. Certaines vantent les vertus d'une bonne condition physique, d'autres expliquent les dangers d'une vie trop sédentaire. Bref, on comprend rapidement que l'activité physique est au cœur des préoccupations du médecin militaire maintenant à la retraite. Et il y a cette affiche, plus petite, qui annonce les 4JMM et la participation de l'équipe canadienne à ces derniers.

Rien de plus naturel que Darrell Ménard se joigne à l'équipe canadienne des 4JMM. « Après 32 années passées au service des forces canadiennes, je continue tout de même à servir, mais en tant que spécialiste de la médecine sportive pour toutes les équipes sportives des FC et comme conseiller dans le cadre du programme *Énergiser les Forces* », déclare M. Ménard. Quand il s'agit de promouvoir la nécessité de se maintenir en bonne forme physique, le médecin prêche par l'exemple. En effet, celui-ci est membre de l'équipe canadienne du Conseil international du sport militaire (CISM) depuis sa fondation

en 1986 en tant qu'athlète, entraîneur et spécialiste de la médecine sportive. De plus, il a participé à divers événements internationaux d'envergure comme les Jeux de la Francophonie, les Jeux du Commonwealth et les Jeux paralympiques.

Mais rien ne semble vouloir arrêter le militaire, pourtant à la retraite. À l'occasion des 4JMM en Inde, ce dernier sera à la tête de l'équipe médicale mobile, un groupe restreint de trois personnes qui suivra de près les compétiteurs canadiens de différentes disciplines sportives. « Ce travail demandera une coordination efficace et bien planifiée afin que nous puissions répondre aux éventuelles demandes qu'on pourrait nous adresser », déclare M. Ménard. Espérons que les membres de l'équipe médicale mobile s'ennuieront à mourir, ce qui voudra dire que tout va pour le mieux et que les athlètes se portent bien.

Mais comme deux des trois personnes qui font partie de l'équipe médicale mobile sont aussi des compétiteurs qui participent aux 4JMM en tant qu'athlètes, une faible demande de soins permettra aux militaires de se consacrer à leurs épreuves respectives : les 20 km en marche athlétique pour Darrell Ménard et les épreuves des 800 et 1500 m pour le Capt Shawn Benniger. Le troisième membre de l'équipe est le Maj Rob Crispo. Tout compte fait, l'équipe médicale mobile ne risque pas de s'ennuyer à Hyderabad.

On ne saurait passer sous silence le travail des thérapeutes athlétiques affectés aux différentes équipes qui participeront aux 4JMM en Inde. Ceux-ci travailleront de concert avec l'équipe médicale mobile et assureront un suivi continu des athlètes avec lesquels ils voyageront. Chaque soigneur est intégré à l'équipe qu'il accompagne et en devient un membre à part entière. Les équipes de soccer et de volley-ball masculin et féminin, d'athlétisme, de natation et de triathlon bénéficieront d'un tel soutien. Stéphanie Dempsey, de la BFC Esquimalt, agira à titre de thérapeute athlétique pour l'équipe féminine de soccer. Elle accompagnera les joueuses canadiennes pour la deuxième fois dans le cadre d'une compétition du CISM, l'ayant déjà fait aux Pays-Bas à l'occasion d'un tournoi de qualification. Son rôle est essentiel. « Nous sommes en première ligne », déclare-t-elle. « C'est notre devoir de soigner les blessures mineures et de voir à communiquer avec l'équipe du Dr Ménard si des blessures graves surviennent, comme une fracture. »

### Savoir prévoir et éviter le pire

Afin que les FC puissent envoyer de façon sûre un contingent de sportifs à l'autre bout de la planète, un travail de préparation et de prévision s'impose. L'équipe de Darrell Ménard participe activement à ce processus. « Il est impératif que nous soyons en mesure de

faire face à toute blessure sportive avec le même arsenal que nous aurions à notre disposition ici. Pour ce faire, j'emporte avec moi une version réduite de mon cabinet privé », explique M. Ménard. Mais il y a plus. C'est la responsabilité du médecin de voir à ce que les athlètes ne se droguent pas. Les compétiteurs qui participent aux 4JMM sont assujettis au code de l'Agence mondiale antidopage et aux mêmes règles qui prévalent pendant les Jeux olympiques, par exemple. Dans le cas des FC, le tout fonctionne rondement, car aucun cas de dopage n'est venu entacher la participation canadienne aux différentes compétitions du CISM, dont les JMM. Il faut aussi passer en revue les règles de base de l'alimentation à l'étranger, notamment quand il s'agit d'un pays comme l'Inde, où les conditions sanitaires sont souvent inégales. « Parfois, les gens oublient que la glace est faite d'eau. On n'y pense pas toujours, mais c'est très important de savoir d'où provient l'eau qu'on boit afin d'éviter tout empoisonnement », remarque M. Ménard. En ce sens, les thérapeutes athlétiques appuieront l'équipe médicale mobile en suivant leur équipe respective au quotidien.

Somme toute, les athlètes des FC n'ont rien à craindre et peuvent se concentrer sur leurs performances. À l'affût des moindres problèmes, l'équipe médicale des FC sera prête à intervenir en cas de besoin.

## The 4MWG medical team walks the talk

By Steve Fortin

At the end of a long corridor leading to the office of Darrell Ménard, team surgeon for the CF members participating in the 4th Military World Games (4MWG) to be held in Hyderabad, India, there's a small meeting room with big windows. A soft light falls on the many posters at the entrance to Dr. Ménard's office, which is at the back of the room, on the right. Some promote the virtues of physical fitness, while others explain the dangers of an overly sedentary lifestyle. It's easy to see that physical activity is one of the concerns of this retired medical officer. Another smaller poster advertises the 4MWG and the participation by the Canadian team.

What could be more natural for Dr. Ménard than to join the Canadian 4MWG team? "After 32 years with the Canadian Forces, I'm continuing to serve, but as the sports medicine specialist for all the CF sports teams and as advisor for the Strengthening the Forces program," he said. When it comes to promoting the need to stay fit, this doctor walks the talk. He has been a member of Canada's delegation to the Conseil international du

sport militaire (CISM), since it was created in 1986, as an athlete, coach and sports medicine specialist. Moreover, he has taken part in various major international events such as the Francophonie Games, the Commonwealth Games and the Paralympic Games.

Nothing seems to stop this retired CF member. At the 4MWG in India, he will be heading up the mobile medical team, a small group of three people who will be following the Canadian athletes closely as they compete in various disciplines. "The work requires good planning and effective co-ordination so that we can respond when needed," says Dr. Ménard. Let's hope that the mobile medical team members will be bored to tears which will mean everything is going well and our athletes are fine.

But since two of the three people on the mobile medical team are also 4MWG competitors—Dr. Ménard in the 20 km race walk event, and Captain Shawn Benniger in the 800 m and 1500 m events—low demand for their services also means more time to concentrate on their own events, the third member of the team is Major Rob Crispo. At any rate, the mobile medical team won't be bored in Hyderabad.

Mention should also be made of the athletic therapists assigned to the various teams participating in the 4MWG in India. They'll be working closely with the mobile medical team and provide ongoing care to the athletes they're travelling with. The trainers are full members of the team they're assigned to. The men's and women's volleyball and soccer, track and field, swim and triathlon teams all have trainers. Stéphanie Dempsey, from CFB Esquimalt, will be the athletic therapist for the women's soccer team. This is the second time she'll be accompanying Canadian athletes to a CISM competition, as she served in the same capacity at the qualifying tournament in the Netherlands.

"We're right there on the front lines," she says. "It's our job to treat the minor injuries and to contact Dr. Ménard's team if there are any serious injuries, such as fractures."

### Prevention is the best medicine

A lot of preparation and planning goes into sending a CF sports contingent halfway around the globe. Dr. Ménard's team is an active participant in the process. "It's vital that we be able to deal with any sports injury with the same arsenal as we would have at our disposal

back home. So I take along a mini-version of my office," explains Dr. Ménard. But it doesn't stop there. It's the doctor's responsibility to make sure there is no doping among the athletes. For example, competitors at the 4MWG are subject to the World Anti-Doping Agency's code and to the same rules that govern the Olympics. In the CF's case, it's all going very smoothly: there have been no cases of doping to damage Canada's reputation at various CISM competitions, including the MWG. The basic rules for eating and drinking safely abroad also have to be reviewed, especially in the case of a country like India, where sanitary conditions are not always up to par. "Sometimes people forget that ice is just frozen water. We don't often think of it, but it's very important to know where our drinking water is coming from to avoid contamination," says Dr. Ménard. The athletic therapists will be supporting the medical team by following their team on a day-to-day basis.

As a result, the CF athletes have nothing to fear and can concentrate on their performances. The CF medical team is there to intervene at the slightest hint of a problem.